

Prière des routiers

Seigneur Jésus,
Qui vous offrez à nous comme la route vivante,
Toute irradiée par la lumière d'en haut,
Daignez Vous joindre à nous sur le chemin de la vie,
Comme Vous fîtes jadis pour les routiers d'Emmaüs.
Donnez-nous part à Votre Esprit,
Afin que nous découvriions la joie de Votre plus grand Service
Et que, nourris de l'Hostie, ce vrai pain des routiers,
Nous cheminions allègrement malgré fatigue et contradictions,
Sur le chemin qui mène droitement à la maison du Père,
Amen

Carnet de route

Sois **jeune**
et **vis !**

Carnet de
Carême **2018**



Scouts Unitaires de France

Carnet de Carême - Hors-série n° 8 - Février 2018

Édito	3	Le temple de l'Esprit	52
Introduction	4	Rêve...mais pas trop !	54

Première semaine du 14 au 17 février

Entrer en carême		Une jeunesse bâtie sur le roc	
Choisir fait grandir	6	L'Eucharistie, le roc sur lequel j'édifie ma vie	56
« Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement »	8	Notre jeunesse est riche !	58
Prière du Pape François pour les jeunes	10	Jamais seul	60
Jeunesse, vous avez dit jeunesse ?	12	Message du Pape Benoît XVI aux JMJ 2011	62
		L'autorité n'est pas un gros mot !	64
		Que cherches-tu ?	66
		Pétri de parole	68

Deuxième semaine du 18 au 24 février

Jeune au 21^{ème} siècle		Sixième semaine du 18 au 24 mars	
Chance et risque du progrès	14	Une jeunesse stérile sans autrui	
« Amour et vérité se rencontrent »	16	Faire Eglise	70
Des frontières qui s'abaissent, un horizon qui s'ouvre	18	Au-delà des apparences	72
« Vos problèmes et vos souffrances de jeunes me sont connus » (Saint Jean-Paul II)	20	Entre dans l'armée du Christ	74
Connecte-toi à l'essentiel !	22	Veillée de prière du Pape François JMJ 2106	76
Par ton murmure	24	Bonjour, tu connais Jésus ?	78
Une protestation heureuse	26	Quitte ton confort pour servir le monde !	80
		Jeune et miséricordieux	82

Troisième semaine du 25 février au 3 mars

La chance de la jeunesse		Semaine Sainte du 25 au 31 mars	
Une jeunesse crédible	28	La jeunesse dans la foi	
La capacité à créer : un don de Dieu !	30	Pourvu que ma foi ne s'émousse jamais	84
La réussite	32	Tes yeux, trésors pour ta foi !	86
Pape François, cérémonie d'accueil des jeunes (JMJ 2016)	34	Aime et fais ce que tu veux	88
N'aie pas peur d'échouer	36	Prière du patriarche Athénagoras	90
Savoir se mettre à l'écoute	38	Connaissance + âme = Discernement	92
Assouviss ta soif de savoir !	40	Mon dialogue avec Dieu	94
		Priorité à l'espérance !	96

Quatrième semaine du 4 au 10 mars

Le risque de la jeunesse		Pâques	
Ode au décentrement	42	Vivre la Pâque avec Marie	
Libre parce qu'aimant	44	Dimanche de Pâques : Qu'est-ce qui fait courir Madeleine ? 98	
Heureux les pauvres de cœur !	46	Lundi de Pâques : Marie, celle qui a dit oui !	100
« Etre jeune ne veut pas dire être déconnecté du passé » (Pape François)	48		
Je voudrais une vie maxi-best of !	50		





Hugues Michon

Frère routier,

Tu t'apprêtes à entrer en carême, ce chemin vers Pâques qui nous conduit à la résurrection du Seigneur. Ce désert s'ouvre par le beau geste d'une croix tracée sur notre front, qui nous rappelle l'enseignement de la Genèse « souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras à la poussière » (Gn 3, 19).

C'est par cette célébration du mercredi des cendres que nous sommes conviés à revenir à l'Essentiel durant ces quarante jours, mêlant nos pas à ceux du Seigneur retiré au désert. Le Carême est un temps qui nous invite à nous rapprocher du Christ, à revenir vers Lui, à se laisser réconcilier en vue de sa Résurrection.

Surtout, prenons le temps. Et posons nous la question : qu'est ce qui donne de la consistance à ma vie, ce qui a de l'importance, ce qui est stable et bâti sur le roc ? Et qu'est ce qui, au contraire, l'affadit ?

Au travers du PAS de la Route, allons au désert rencontrer le Christ qui s'offre à nous, pour que nous puissions pleinement nous donner à Lui.

Cette année, tout au long du carême, nous te proposons de bâtir ta propre réponse à l'appel du Saint Père : « Faites entendre votre cri, laissez-le résonner dans les communautés et faites-le arriver aux pasteurs »¹, annonçant le prochain Synode sur la jeunesse (octobre 2018).

Appuyons-nous sur cette force qu'offre notre jeunesse, qui assurément nous fera atteindre des sommets !

Belle route vers Pâques, je prierai pour toi !

Hugues MICHON
Commissaire National Route

¹ Lettre aux jeunes - Janvier 2017



Père Philippe Verdin

La jeunesse n'est pas seulement une période de la vie. La jeunesse est un état d'esprit. Être jeune, c'est chercher l'aventure, c'est accepter l'inattendu, c'est vouloir partager ce qu'on a découvert, c'est avoir un cœur large comme le monde. Il y a des moines chenus qui sont plus jeunes que les garçons vautrés dans le canapé et de vieilles infirmières qui remplissent en Éthiopie, qui sont plus jeunes que certaines filles ahuries devant leur tablette.

Justement, le Seigneur aime cette jeunesse parce qu'elle est prête à tout donner et à recevoir la grâce en surabondance. C'est dans les cœurs souples, dans les esprits capables de se dilater que Dieu veut grandir. Dieu est mal à l'aise avec les repus, les blasés, les racornis. C'est avec les aventuriers qu'il veut faire un bout de route.

Jean, le disciple que Jésus aimait, avait sans doute à peine quinze ans le jour où il a mis sa tête sur les genoux du Christ. Et l'Église déborde de saints et de saintes qui ont rayonné l'esprit des béatitudes dès leur jeunesse : Pier Giorgio Frassati, le patron des JMJ, gai-luron sportif qui rendait service en douce, Claire de Castelbajac qui palpitait de joie et éclairait ses amis...

Le carême est le temps propice pour découvrir combien Dieu est proche de toi. Il veut être ton ami, ton compagnon pendant ces quarante jours, ton confident même. Il est l'ami qui ne déçoit jamais.

Père Philippe Verdin op
Aumônier national des SUF



Choisir fait grandir

« Discernement » : un beau mot qui paraît parfois vertigineux ! Il peut s'agir de discerner les signes de Dieu dans ta vie, discerner le Bien du Mal, discerner à propos d'un choix difficile, sur le « oui » à répondre à tel appel.

« L'Esprit parle et agit à travers les événements de la vie de chacun » (Lineamenta pour le synode des jeunes). Sais-tu trouver les signes de l'action de Dieu dans ta vie ? C'est un exercice difficile, qui demande de la patience, de l'écoute, et d'affronter le silence que nous redoutons parfois. C'est une grâce à demander, c'est aussi une habitude qui s'apprend avec le temps ! Après avoir repéré ces « clins-Dieu », il s'agit de les interpréter, pour comprendre ce à quoi l'Esprit-Saint nous appelle, là encore à travers un dialogue avec le Seigneur. Enfin il faut choisir, s'engager dans une voie, y être serein et en paix. Chaque jour, tu as des choix à faire, des décisions à prendre. Nous l'avons approfondi au rassemblement national routiers à l'Île-Bouchard : la fidélité dans les petites choses nous prépare aux plus grandes ! De même, poser des choix, mêmes petits et « insignifiants », de façon éclairée, te prépare au jour où tu seras appelé à faire un choix plus grand, pour discerner ta vocation particulière.

Que ce temps du carême qui commence aujourd'hui soit un temps propice pour te poser, prendre des temps de relecture sur ce que tu vis, réfléchir à ce à quoi tu te sens appelé. Cela peut être un temps de prière ou une heure-route plus réguliers, un temps de retraite, des temps de silence.

**« si vous devenez ce que vous devez être,
vous mettrez le feu au monde. »**

(Sainte Catherine de Sienne)



*Trois maîtres-mots pour ce carême :
reconnaître, interpréter, choisir.*

POUR AVANCER



Est-ce que je prie lorsque j'ai des choix à faire ?



Quels temps de relecture puis-je m'aménager ?



Si je chemine vers le Compagnonnage, ce carême peut être l'occasion de réfléchir à ma lettre et de me mettre à l'écrire ! Si je l'ai déjà écrite, je peux la relire et voir ce qui a évolué depuis.

Vous avez reçu *gratuitement*, **Donnez** *gratuitement* (Mt 10, 8)

Le carême est une belle occasion pour contempler l'amour que Dieu a pour chacun de nous. Nous avons reçu gratuitement. Notre existence n'est-elle pas toute entière marquée par la bienveillance de Dieu ? La Vie est un don, que nous devons à notre tour donner à nos frères et sœurs en Christ. C'est ce que Jésus demande à ses disciples quand il les envoie comme témoins dans le monde: « *Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement.* » Le premier don à faire en retour, c'est celui d'une vie sainte, témoignage de l'amour gratuit de Dieu.

En ouvrant notre cœur à autrui, nous devenons toujours plus conscients que notre don aux autres est une réponse aux nombreux dons que le Seigneur continue à nous offrir. Nous avons reçu gratuitement, donnons gratuitement, par nos engagements.

« Par le don de Dieu, on veut signifier que Dieu est à l'origine de tout bien pour l'homme, qu'il lui communique son amour dans un acte absolument libre : c'est pourquoi on parle de don gratuit. »

Conférence des évêques de France - Définition du don



Cian Gerson Goldman - La Madeleine

*Reconstruire un mur ou préparer une salade, qu'importe !
Pourvu que tu donnes.*

Y a-t-il un moment plus favorable que le temps du carême pour rendre ce témoignage de gratuité dont le monde a tant besoin ? Dans l'amour même que Dieu a pour nous, il y a l'appel à nous donner, à notre tour, gratuitement.

Aimer ses frères, se consacrer à eux, est une exigence qui découle de cette conscience. « **As-tu quelque chose sans l'avoir reçu ?** », demande saint Paul (1 Co 4, 7).

Prière du Pape François, pour les jeunes, en vue du synode de 2018

Seigneur Jésus,

Ton Eglise qui chemine vers le synode tourne son regard vers tous les jeunes du monde. Nous te prions pour qu'avec courage ils prennent en main leur vie, qu'ils aspirent aux choses les plus belles et les plus profondes et qu'ils conservent toujours un cœur libre.

Aide-les à répondre, accompagnés par des guides sages et généreux, à l'appel que tu adresses à chacun d'entre eux, pour qu'ils réalisent leur projet de vie et parviennent au bonheur.

Tiens leur cœur ouvert aux grands rêves et rend-les attentifs au bien des frères.

Comme le Disciple aimé, qu'ils soient eux aussi au pied de la Croix pour accueillir ta Mère, la recevant de Toi en don. Qu'ils soient les témoins de ta Résurrection.

Et qu'ils sachent te reconnaître, vivant à leurs côtés, annonçant avec joie que Tu es le Seigneur.

Amen.

« Allez dans le monde entier.
Proclamez l'Évangile à toute la création ».
(Mc 16, 15)

Jeunesse, vous avez dit jeunesse ?

En octobre prochain s'ouvrira à Rome un synode consacré à la jeunesse et au discernement des vocations. Ce carnet de carême n'a pas été pensé pour arrêter une définition précise de la jeunesse ou faire rentrer les uns et les autres dans des cases. Nous avons surtout eu l'intuition que cette invitation synodale était un appel à l'éveil des consciences chez celles et ceux qui construiront la société de demain.

Lycéen, étudiant ou jeune professionnel, tu te situes face au champ de tous les possibles. Tu pourrais en tirer une impression d'invincibilité, d'insouciance ou pire, réduire l'horizon de ta vie à...toi. Tu dois parfois avoir l'impression de faire face à des enjeux apparemment contradictoires : liberté et nécessité du choix, épanouissement personnel et don total de sa vie, progrès et défense de valeurs immuables... Leur synthèse demeure possible, à condition d'avoir placé Celui qui a donné sa vie pour l'humanité au centre de tous nos faits et gestes.

« Quittez votre canapé », « mettez le bazar »²...Oui, ces vibrantes exhortations lancées par l'Eglise en appellent à une forme de révolution. Mais à une révolution constructive, totalement décentrée de nos égoïsmes. Alors se dessinera une jeunesse fertile, toujours orientée « vers une plus grande gloire de Dieu »³, car n'oublions pas que nous sommes l'argile et qu'il est le potier.

Pendant ces 40 jours, il ne s'agira pas réellement de chercher à mieux comprendre la jeunesse, mais de réfléchir à ta jeunesse et à ses trésors. Ces méditations sont là pour t'aider à édifier ton propre modèle de sainteté, durablement ancré dans ta vie, de sorte que « grâce à Dieu, tu restes toujours jeune »⁴.

² Titre d'une conférence de l'abbé Grosjean.

³ Devise de la Compagnie de Jésus.

⁴ Extrait du cérémonial du Départ routier.



2017 - Route d'été Bulgarie - Neuilly-sur-Seine

*« Qui sont ceux-là pour toi ?
Ce sont les enfants que Dieu a accordés
à ton serviteur. »
(Gn 33, 5)*

Chance et risque *du progrès*

Évangile du jour : Mc 1, 12-15

Saint Marc est direct : en 2 versets et 6 verbes, le début de l'Évangile d'aujourd'hui décrit la vie de Jésus qui vient de recevoir le baptême : affronter la Malin... sans y être soumis. La mention des tentations m'enjoint de prendre conscience de celles auxquels je suis moi-même soumis. Une d'entre elles, peut-être insidieuse, n'est-elle pas de confondre les moyens avec des fins, d'idolâtrer les objets dont j'use au quotidien ? Ma génération ne croit certes plus au « progrès » comme au cours des deux derniers siècles, mais les échanges économiques reposent largement sur la stimulation incessante de mon appétit de consommateur. Essayer le dernier overboard, commander tout ce dont j'ai besoin sur le net, etc... Les appels sont multiples. Mais où est le progrès, quand des humains (parfois en couple) assis ensemble à une terrasse de café, surfent chacun sur son smartphone au lieu de discuter ? Où est le progrès, dans la mise au point de machines-outils toujours plus puissantes contribuant à la déforestation de l'Amazonie ou de l'Indonésie ?

**« Le progrès ne vaut
que s'il est partagé par tous »**
Aristote



*Derrière la caméra dernier cri,
l'Homme en chair et en os.*

Pour m'aider à y réfléchir, je médite l'introduction des Exercices spirituels d'Ignace de Loyola : « L'homme est créé pour louer, révéler et servir Dieu notre Seigneur et par là sauver son âme, et les autres choses sur la face de la terre sont créées pour l'homme et pour l'aider dans la poursuite de la fin pour laquelle il est créé. D'où il suit que l'homme doit user de ces choses dans la mesure où elles l'aident pour sa fin et qu'il doit s'en dégager dans la mesure où elles sont pour lui un obstacle à cette fin. »

POUR AVANCER



L'usage de mon smartphone/ma tablette, est-il un facteur de mise en relation avec les autres ou d'isolement ?



Quand j'entends le mot « progrès », à quels mots je l'associe spontanément : confiance, doute, éveil, inquiétude ? Pourquoi ?

« Amour et Vérité se rencontrent... »

On connaît tous ce moment embarrassant : on est entre amis, l'ambiance est bonne, et tout à coup quelqu'un lance un débat sur un sujet brûlant, où la position de la foi chrétienne est à contre-courant. Aïe ! Un choix difficile se présente alors à nous... L'ambiance est si bonne et pourtant je ne peux laisser mon ami dire de telles choses, j'ai vraiment envie de témoigner du message de l'Église. Que faire ? Est-ce qu'au nom de la joue gauche tendue, le chrétien doit se diluer, se fondre dans la masse, se cacher ?

« Je veux bien lui répondre, mais je vais passer pour un intolérant, je vais avoir l'air de lui faire la morale ». Fort juste, bonne objection ! Turnons-nous vers le Maître pour nous laisser enseigner. « **Alors Jésus fixa sur lui son regard et il l'aima** » (Mc 10,21). Jésus veut toucher les cœurs, il connaît la soif de vérité inscrite en chacun. Il n'édulcore pas son discours, il appelle à une pauvreté radicale. Mais, il le fait avec charité. Avant toute réponse, avant tout discours, ancrons nos relations dans la charité. « Bon, je me sens prêt à à lui répondre, mais je n'y connais rien à ce sujet moi ... ».

**« Vous êtes le sel de la terre.
Mais si le sel perd sa saveur,
avec quoi la lui rendra-t-on? »**
(Mt 5, 13)



Le débat est ouvert !

Même si nos amis sont sans doute plus en quête d'un témoignage personnel que d'un power-point argumenté, il est vrai qu'un chrétien non-formé sur la catéchèse, sur les faits de société, comme la bioéthique, aura du mal à raisonner et à être entendu, alors construisons-nous une tête bien faite ! Le pape Benoît XVI a eu à cœur durant son pontificat de rappeler le lien entre la foi et la raison. La formation nous permet d'ancrer en Christ nos échanges, nos rencontres avec ceux qui le cherchent.

POUR AVANCER



M'arrive-t-il d'avoir peur de prendre parti lors de discussions ?



Est-ce que j'arrive à poser un regard aimant sur les personnes qui ne pensent pas comme moi ?



Y a-t-il des sujets de société, des enseignements de l'Église où je sens que je manque de formation ?

Des frontières qui s'abaissent, *un horizon qui s'ouvre*



Erasmus, stage à l'étranger, Route d'été... tant d'occasions de visiter le monde et de traverser les frontières. En quelques décennies, le concept de mobilité a été complètement réinventé, et des multitudes de possibilités de partir nous sont offertes. Le contexte géopolitique s'est aussi amélioré et favorise cet abaissement des frontières. Les transports, les méthodes de communication ont rapproché les pays et l'horizon s'est élargi. Aujourd'hui, nous avons cette chance de pouvoir aller nous remplir la tête de choses nouvelles dans d'autres pays et de découvrir d'autres cultures, une chance que nos aïeux n'avaient pas. Et cette mobilité est presque devenue une nécessité, une valeur ajoutée considérable non seulement pour nous et notre CV mais aussi pour L'Eglise. Le Pape lui-même l'a dit : « L'Eglise doit se sortir d'elle-même » et « aller et porter l'Évangile » là où il n'est pas entendu ou reçu. Partout dans le monde (même si cela commence en bas de chez soi) nous sommes témoins de la résurrection et au-delà des différences, nous sommes invités à témoigner de notre foi.

Bien sûr, mobilité rime aussi avec difficultés, obstacles et choc de cultures dans certains cas, mais nous ne sommes pas seuls car « **Le Seigneur donnera l'ordre à ses anges de te protéger partout où tu iras** » (Ps 90, 11).

« Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, pour le pays que je t'indiquerai. »
(Gn 12, 1)

« En effet, ici bas nous n'avons
pas de cité permanente. »
(Hb 13, 14)

POUR AVANCER



Ai-je conscience que la mobilité internationale a évolué et que c'est une chance pour les jeunes d'aujourd'hui ?



En tant que catholique, est ce que je vois cette mobilité comme une opportunité d'exporter l'évangile et de le vivre encore plus au-delà des frontières ?

Message de Saint Jean-Paul II

aux jeunes de France (1980)

Vos problèmes et vos souffrances de jeunes me sont connus, au moins à un plan général : une certaine instabilité inhérente à votre âge et augmentée par l'accélération des mutations de l'histoire, une certaine défiance à l'égard des certitudes, exacerbée par le savoir appris à l'école et l'ambiance fréquente de

*Posons-nous un
peu pour mieux
nous élever.*

critique systématique, l'inquiétude de l'avenir et les difficultés d'insertion professionnelle, l'excitation et la surabondance des désirs dans une société qui fait du plaisir le but de la vie, le sentiment pénible d'impuissance à maîtriser les conséquences équivoques ou néfastes du progrès, les tentations de révolte, d'évasion ou de démission.

Tout cela, vous le savez, au point d'en être saturés. Je préfère, avec vous, gagner les hauteurs. Je suis persuadé que vous voulez sortir de cette atmosphère débilite et approfondir ou redécouvrir le sens d'une existence véritablement humaine parce qu'ouverte à Dieu, en un mot votre vocation d'homme dans le Christ.



2017 - Route 3^{ème} Lille - Saint François D'Assise

Connecte-toi à l'essentiel !

Internet est un pont entre le monde réel et le monde virtuel : il est bon de me demander dans quel sens je l'emprunte. « **La vanité, non seulement nous éloigne de Dieu, mais nous rend ridicules** » (Pape François). Nous sommes devenus très bons à rendre notre vie photogénique, même si la photo n'est pas le reflet de la réalité... Seigneur, donne-nous le courage d'être en vérité sur les réseaux afin qu'ils ne servent pas à faire croire mais à témoigner sincèrement de ce en quoi nous croyons.

Amis, évènements, infos et films par milliers...Le numérique est un vecteur de possibilités infinies. A nous de choisir de les vivre dans le réel. Seigneur, aide nous à ne pas perdre des heures dans une quête avide et superficielle.

« **Comment entendre si personne ne proclame ?** » (Rm 10,14) Le following à la « qui m'aime me suive », le « j'aime », c'est très évangélique. Les réseaux sociaux, les blogs et internet sont autant d'outils au service de la rencontre et du partage. Veux-tu habiter les réseaux avec un cœur de croyant ? Alors, choisis l'évangile comme navigateur et fais d'internet une grande église où la solidarité entre tous est possible. A l'image du Christ, ayons sur les réseaux une attitude aimante et attentive, avec toujours au fond de nous ce désir de nous effacer pour que l'autre puisse, à travers nous, rencontrer le Christ.

« N'ayez pas peur de devenir des citoyens du territoire numérique ! »

Pape François

2017 RNR - Ile-Bouchard



« Tu n'auras pas
d'autres dieux en face
de moi »
(Ex 20, 03)

POUR AVANCER



Je réfléchis à l'intention de mes publications du jour : sont-elles au service de l'autre ou de Dieu ? Sont-elles sources de joie, d'espérance ou de charité ? Ou au contraire sont-elles teintées de superficialité ?



Est ce que je vis dans mon quotidien les liens et opportunités tissés par les écrans ?

Par Ton murmure

La parole de Dieu est semblable à « un murmure doux et léger » (1R 19, 12). Ce n'est pas une voix qui vient s'imposer à nous avec force. Il est donc nécessaire d'apprendre à écouter cette voix, à faire taire les bruits qui viendraient la recouvrir.

Le monde dans lequel nous vivons fait souvent obstacle à l'écoute de cette parole. Nous sommes en permanence divertis par de nombreuses sollicitations extérieures qui viennent troubler notre esprit et nous empêchent de nous mettre en silence.

Introduisons dans notre vie des temps de silence, de désert, afin d'y puiser la foi qui viendra ensuite irriguer notre quotidien.

Faire silence est un apprentissage : au départ, on peut ne rien percevoir, c'est le désert. Mais vite, on s'aperçoit que ce désert est habité, qu'il est plein de ce murmure divin qui vient s'adresser doucement à nous. Réussir à rester dans cet état de relation à Dieu est parfois difficile : un rien nous ramène à des réalités matérielles.

Le silence d'un endroit retiré, de la nature, d'une abbaye, nous permet de contenir les interférences du monde avec notre prière et de nous habituer à entrer en silence. Il faut savoir se retirer du tumulte du monde pour mieux l'habiter.

« Îles, faites silence pour m'écouter ! »
(Isaïe 41, 1)

« O temps ! Suspends ton vol. »
(Lamartine)



Le silence de notre environnement enfante le silence de notre âme, seul silence qui permet de rencontrer Dieu.

Apprenons à faire silence dans nos cœurs, apprenons à attendre paisiblement le murmure divin qui mûrit dans le désert pour devenir une parole puissante et forte.

POUR AVANCER



M'arrive-t-il de ménager des temps de silence dans la journée ? Au moyen d'une retraite régulière ?



Ai-je déjà expérimenté des moments de silence pendant une conversation avec un ami, un proche ?



Comment est-ce que je me sens lorsque je reviens au monde après un temps de solitude ?

Une protestation heureuse

Que ce soit dans la société, dans ton travail, avec d'autres que tu fréquentes, quel que soit le sujet, tu peux être en désaccord... et c'est finalement une bonne chose ! Il est bon d'apprendre à développer son esprit critique et de ne pas se laisser dicter sa conduite par la pensée dominante. Tu as envie de le dire, de le crier parfois, de faire entendre ta voix ! Notre Seigneur t'a doté d'intelligence et de parole, ce n'est pas pour que tu te taises... Néanmoins, il y a plusieurs manières de manifester son point de vue.

Tu peux choisir de contredire. **Contredire**, c'est dire son désaccord en fermant ses yeux et ses oreilles, c'est souvent refuser la discussion. Contredire, c'est s'isoler du monde.

Tu peux protester : **protester**, c'est grandir et faire grandir avec ses opinions. Protester, c'est montrer son désaccord tout en l'expliquant, c'est accepter que l'autre puisse penser différemment. Protester, c'est s'ouvrir à l'autre pour être pleinement des sentinelles de l'amour du Christ, en élevant les esprits et les cœurs. En tant que chrétien, tu as pour mission d'user de ton esprit critique pour rappeler que chaque homme est à l'image de Dieu.

« Car rien n'est plus difficile, et rien ne demande plus de force de caractère, que d'être en opposition avec son temps et de dire haut et fort : non. »

Kurt Tucholsky, écrivain allemand

Que le désaccord que tu exprimes soit toujours pour mener vers le beau et vers le bien. Ne sois donc pas dans un état d'esprit de contradiction permanent, uniquement « pour le principe », mais sois dans une protestation heureuse, qui veut faire avancer les choses !

*« Heureux ceux qui ont une lyre dans le cœur et dans l'esprit une musique qu'exécutent leurs actions »
(Joseph Joubert, moraliste et essayiste, 1754-1824)*



2017 - RNR - Ile-Bouchard

POUR AVANCER



Est-ce qu'il m'arrive de me taire face à l'injustice, de ne pas savoir dire non à ce qui est mauvais et en contradiction avec ma foi ou mes valeurs par crainte d'être à contre-courant ?



Est-ce que je m'efforce de comprendre le fond de mon désaccord ?



Suis-je généralement dans une optique de contradiction ou de protestation ?
Quand je proteste, est-ce pour déconstruire ou pour faire grandir ?

Une jeunesse **crédible**

Évangile du jour : Mc 9, 2-10

L'évangile aujourd'hui nous rappelle l'épisode de la transfiguration. Avant d'être arrêté, jugé, condamné et crucifié, Jésus laisse entrevoir sa gloire à Pierre, Jacques et Jean pour les encourager à le suivre jusqu'au bout, quels que soient les obstacles. Il nous permet ainsi d'entrer à notre tour dans la mystère de la passion d'une manière positive et sans être trop déstabilisés. Il ne s'agit pas rester là-haut, à l'abri des difficultés, mais de se munir de l'espérance dans le Christ pour tenir sa place dans le monde.

Te souviens-tu des paroles pleines d'énergie que le pape François nous adressait à Cracovie lors des dernières JMJ : « chers jeunes, nous ne sommes pas venus au monde pour « végéter », pour vivre dans la facilité, pour faire de la vie un divan qui nous endorme ; au contraire, nous sommes venus pour autre chose, pour laisser une empreinte »⁵ C'est aujourd'hui qu'il s'agit de marquer le monde de ton empreinte. Tu es appelé à une vie grande, belle et généreuse dès maintenant. N'attends pas d'être plus savant, plus riche, plus assuré... bref plus vieux !

**«Soyez prêts à tout moment à présenter
une défense devant quiconque vous
demande de rendre raison de l'espérance
qui est en vous. »**

(1P 3, 15)

« Je suis, j'existe. »



Le monde a besoin que tu prennes ta place et que tu annonces à temps et à contre-temps combien la vie vaut la peine d'être vécue, malgré les contradictions et les souffrances, parce que sa puissance est plus forte que la mort. « **Les cyniques ne changeront pas le monde** »⁶, ceux qui espèrent contre toute espérance oui !

⁵ Pape François, Veillée avec les jeunes sur le Campus Misericordiae, Cracovie, 30 juillet 2016

⁶ Barack Obama, à l'occasion du 500^{ème} anniversaire de la Réforme protestante, Berlin, 25 mai 2017.

POUR AVANCER



Quel rôle ai-je dans l'annonce de l'Évangile aujourd'hui ?



Quel engagement concret pourrais-je prendre, sans attendre, en société ou en l'Église ?

La capacité à créer : un don de Dieu !

Le Seigneur t'a doté de talents. Mais Il ne t'en a pas fait cadeau pour que tu les laisses de côté ou que tu les gardes jalousement. Non, Il attend de toi, comme de chacun, que tu les fasses fructifier et que tu les mettes au service de tes frères et du monde. Tu as aussi pour toi la jeunesse, ce moment où l'on développe ses rêves, où l'on s'autorise à être idéaliste. C'est un formidable terreau pour décider de ce que tu veux faire de ta vie et des choses que tu aimerais accomplir ! Ta jeunesse, c'est le vent qui souffle dans tes voiles pour t'emmener où tu voudras et le dynamisme dont tu as besoin pour faire de tes projets une réalité ! Alors, retrousse tes manches et donne vie à tes idées, ne les laisse pas dépérir dans un coin de ta tête et fais-en don au monde !

Pour cela tu disposes de plusieurs outils : ton cœur qui brûle de donner, ton esprit qui imagine, tes sens, tes mains qui façonnent. Varie tes sources d'inspiration : lectures, expositions, rencontres, voyages et la plus belle des œuvres d'art, la Création... Les possibilités de servir ton prochain avec les dons que tu as reçus sont infinies ! Il te suffit de le décider, te mettre en action et mobiliser tes forces ! « Et fais ce que tu voudrais avoir fait à l'heure de la mort ».

« Il reste à chacun à travailler, avec ce qu'il a dans les mains, dans la tête, dans le cœur. Surtout dans le cœur. Car si le cœur est plein de confiance, le serviteur se réjouira de servir. »

Mgr Thierry Brac de la Perrière, évêque de Nevers



*« A l'œuvre, on connaît l'artisan. »
(Jean de la Fontaine)*

POUR AVANCER



Est-ce que je connais bien les dons
que j'ai reçus du Seigneur ?
Les fais-je fructifier ?



Ai-je besoin d'attendre d'être plus
mûr, plus adulte, plus capable pour
donner vie à mes idées ?



De quelle façon pourrais-je d'ores et
déjà faire de mes projets une réalité ?

La réussite

Comment réussir sa vie, et non pas réussir dans la vie ? Question difficile et qu'il faut se poser pour grandir. Chacun d'entre nous possède des compétences, des habiletés qui lui sont propres. Certains les connaissent et d'autres ne les voient pas. La Route a pour vocation de faire grandir et d'apprendre à se connaître en toute sincérité. Dieu t'aime tel que tu es, unique, avec tes dons et tes défauts. Apprends donc à te connaître et fais fructifier les dons qu'Il a mis en toi.

Évidemment, tout le monde n'est pas appelé à être un leader, un professeur, un évangéliste ou même un prêtre. Tout le monde n'a pas à faire des miracles, à guérir des lépreux ou à haranguer les foules. Tout le monde n'a pas à vivre en ermite ou à recevoir les stigmates et heureusement. Recherchons nos talents, le Christ est là pour nous montrer un chemin d'excellence. Soyons à la fois exigeants et justes avec nous-mêmes. Apprenons à faire des choix de vie qui engagent, n'ayons pas peur de faire fausse route. Nous avons besoin de faire ces choix pour nous ancrer dans le monde. Apprenons à les remettre dans les bras de Celui qui peut nous aider à condition de nous appuyer sur Lui. Apprenons à tout Lui confier avec humilité. Il faut savoir glorifier nos échecs, nous réjouir de nos faiblesses pour laisser les autres intervenir dans nos vies. Soyons vrais !

**« Si vous êtes ce que vous devez être,
vous mettez le feu au monde. »**

Saint Jean-Paul II



Avancer humblement sur le GR de ma vie.

POUR AVANCER



M'arrive-t-il de jalouser les dons des autres ?



Suis-je reconnaissant envers Dieu et respectueux de ce qu'il m'a donné ?

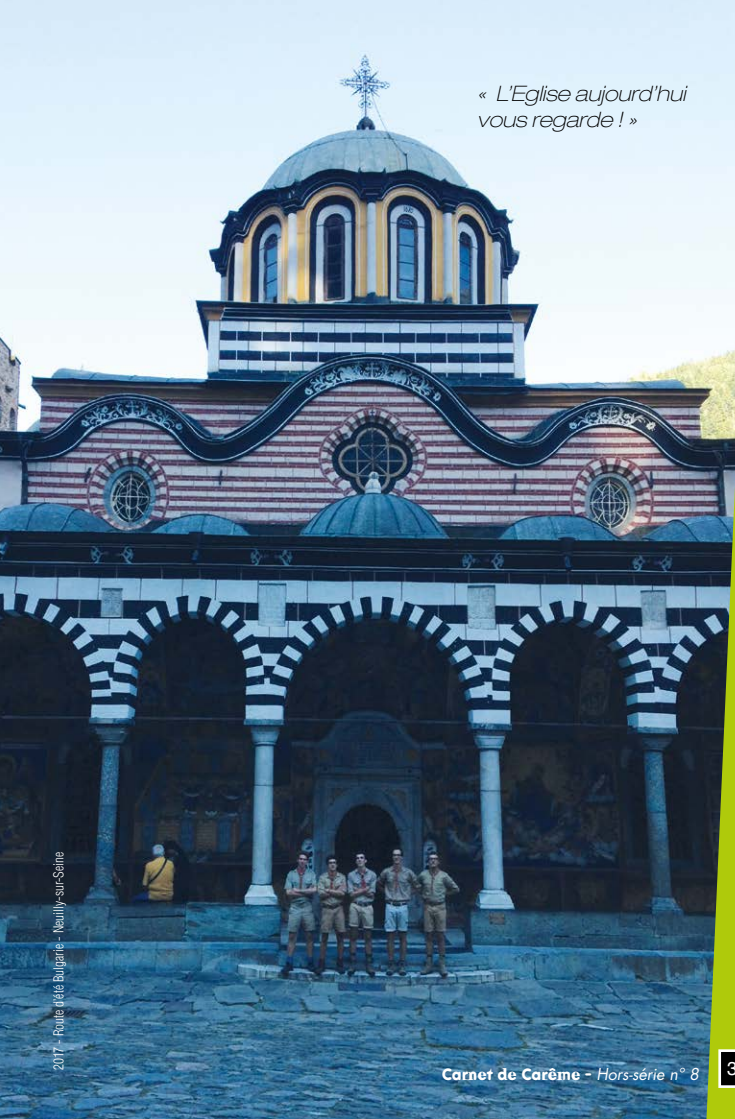


Quels moyens est-ce-que je me donne pour découvrir et faire fructifier ces dons ?

Pape François,

cérémonie d'accueil des jeunes aux JMJ 2016

Au cours de mes années en tant qu'évêque, j'ai appris une chose - j'en ai appris tant, mais il y en a une que je veux dire maintenant : il n'y a rien de plus beau que de contempler les désirs, l'engagement, la passion et l'énergie avec lesquels de nombreux jeunes affrontent la vie. Cela est beau ! Et d'où vient cette beauté ? Lorsque Jésus touche le cœur d'un jeune, d'une jeune, ceux-ci sont capables d'actions vraiment grandioses. Il est stimulant de les écouter partager leurs rêves, leurs interrogations et leur désir de s'opposer à tous ceux qui disent que les choses ne peuvent pas changer. Ceux que j'appelle les « quiétistes » : « On ne peut rien changer ». Non, les jeunes ont la force de s'opposer à ceux-là ! Mais... certains n'en sont pas convaincus... Je vous pose la question et vous répondez : peut-on changer les choses ? [Oui !]. On n'entend pas ! [Oui !] Voilà ! C'est un don du ciel de pouvoir voir beaucoup d'entre vous qui, avec vos interrogations, cherchent à faire en sorte que les choses soient différentes. Il est beau, et cela me réconforte, de vous voir si enthousiastes. L'Église aujourd'hui vous regarde - je dirais plus : le monde aujourd'hui vous regarde - et veut apprendre de vous, pour renouveler sa confiance dans la Miséricorde du Père qui a le visage toujours jeune et ne cesse pas de nous inviter à faire partie de son Royaume.



« L'Eglise aujourd'hui
vous regarde ! »

N'aie pas peur d'échouer

L'erreur est une chance offerte à l'Homme de toujours apprendre. En effet, lorsque l'on ose, on prend le risque de se tromper, d'échouer, de tomber. L'erreur n'est pas une fatalité si nous sommes ouverts à la réflexion. Il s'agit de reconnaître lorsque l'on a eu tort, lorsqu'on a posé un mauvais choix, lorsque l'on a pris le mauvais chemin. Puis il nous faut en tirer les leçons. Ne laisse pas tes fautes te paralyser : c'est en comprenant là où tu as failli que tu pourras grandir.

Aie au contraire le goût du risque ! Dieu sera toujours à tes côtés pour te guider et te relever. Aie confiance en sa main tendue, saisis cette opportunité pour avancer. « C'est par la foi qu'Abraham, lors de sa vocation, obéit et partit pour un lieu qu'il devait recevoir en héritage, et qu'il partit sans savoir où il allait » (He 11.8). Abraham a pris le risque d'une confiance aveugle à notre Seigneur.

« Risque. Celui qui ne risque pas n'avance pas ! (...) Tu te tromperas bien plus si tu restes immobile » (Pape François, discours à la Villa Nazareth, 18 juin 2016). Effectivement, celui qui ne risque pas ne se trompe pas : comme c'est confortable ! Mais celui-là ne progresse pas ! La peur de l'erreur ne doit pas nous limiter. L'erreur est la preuve de notre audace et donc de notre volonté de toujours aller plus loin. Ose te tromper, te heurter aux difficultés, tu n'en sortiras que plus fort.

« Ne vous laissez jamais décourager par l'échec, si vous avez fait de votre mieux. »

Sainte Mère Teresa

*Après l'échec,
savoir toujours se relever.*



2016 - Camp - Clan - Lyon VII Ecully - Saint-Pierre

POUR AVANCER



Quelles sont mes plus grandes peurs ? Sont-elles le synonyme d'un manque de confiance, de doutes ou encore d'une crainte de l'échec ?



Par le passé, j'ai sans doute connu des échecs plus ou moins importants. Lesquels ? Est-ce que j'ai choisi de les surmonter ?



La peur peut aussi m'aider à renoncer à des choses mauvaises pour moi. Est-ce que j'arrive à l'utiliser à bon escient pour toujours me diriger vers le bien ?

Savoir se mettre à l'écoute

A un âge où nous avons tout juste forgé notre personnalité et nos convictions, ne nous laissons pas enfermer dans nos certitudes, dans un certain confort de pensée qui nous conduirait inévitablement à nous créer des œillères intellectuelles ou spirituelles. Un chrétien se doit d'être à l'écoute. A l'écoute des hommes, mais aussi à l'écoute de Dieu.

Nous savons entendre, mais savons nous pour autant écouter ? C'est-à-dire rendre notre cerveau et notre cœur totalement disponibles à ce qu'autrui nous confie ? C'est par l'échange et l'ouverture à l'autre que nous pouvons grandir et avancer. Les autres ce sont nos parents, nos amis, nos professeurs, nos frères et sœurs routiers ou guides aînées.

A l'écoute de Dieu, c'est être attentif au Seigneur et savoir se laisser interpeller par lui. Vivre sa foi, c'est aussi l'interroger, se mettre dans une démarche de conversion permanente, que ce soit par la prière ou la méditation, ou encore par le service aux autres. « **Seigneur, tu étais là, et je ne le savais pas** » (Gn 28, 16) ; Dieu toujours nous attend et nous invite à l'écouter.

« Parle Seigneur, ton serviteur écoute. »
(1S, 3,10)



*« L'amour c'est lorsqu'on ne parle qu'à l'autre, et lorsque l'autre ne parle qu'à toi. »
(Erik Orsenna)*

Mais cette capacité à se bousculer, à pouvoir se remettre en question, suppose avant tout un travail sur soi. Cette discipline consiste à savoir faire fi de ses préjugés et de ses certitudes, pour mieux accueillir une parole, une confiance, un aveu qui assurément, nous transformeront.

POUR AVANCER



A un âge carrefour de ma vie, suis-je certain des choix vers lesquels je m'oriente ?



Suis-je toujours suffisamment à l'écoute des autres ?
Et à l'écoute du Seigneur ?

Assouvis ta soif de savoir !

Qui dit jeunesse, dit soif de découvertes ! Tu as de la chance, tes neurones sont encore en train de proliférer... Tu peux apprendre plein de choses facilement, et cela tombe bien, puisque tu as encore beaucoup à découvrir de la vie !

Que tu sois au lycée, en passe de faire des choix pour ton avenir ou que tu aies déjà mis les deux pieds dans le monde par tes études ou ta vie professionnelle, chaque jour est riche en apprentissage et pas uniquement la tête dans les cahiers !

En effet, tu te rends compte que le monde et le genre humain sont de vastes mystères. Cultive ta soif de savoir ! Sois curieux et ose prendre ta loupe pour inspecter le monde dans ses moindres détails ! Le pape François nous incite à « **apprendre à regarder autour de nous** » (27 mai 2017, Gênes). Apprendre c'est aussi vouloir progresser, c'est être animé d'une passion. C'est en apprenant que tu te connaîtras davantage : ce que tu aimes, ce qui te fait vibrer ou enrager, ce qui t'attire chez l'autre, les faiblesses qui t'énervent, peut-être parce qu'elles reflètent les tiennes...

« La jeunesse ne se mesure pas aux années, mais au goût d'entreprendre et de créer, à la curiosité qu'on a pour les autres et à cet enthousiasme que permet la naïveté. »

Stéphane Hoffmann, *Les auto-tamponneuses*, Albin Michel



2017 - CEP - Micy

« J'aime mieux une tête bien faite qu'une tête bien pleine. » (Montaigne)

En tant que jeune catholique, tu as un vrai défi à relever ! Forme ta foi, acquiers des bases solides pour pouvoir témoigner de Dieu et du chemin de bonheur que propose l'Eglise auprès des jeunes que tu côtoies. Eux aussi sont en quête ! Mais ils n'ont parfois pas la chance d'être éclairés par la foi. C'est donc à toi de leur permettre d'ouvrir leur cœur et leurs oreilles pour entendre l'appel de Dieu, mais aussi pour découvrir leurs trésors, ceux des autres et pour savoir ce qui les anime !

POUR AVANCER



Suis-je curieux ? Quels sont les domaines qui éveillent ma soif d'apprendre ?



Quels moyens puis-je me donner pour en apprendre davantage sur le monde qui m'entoure ?



Ai-je à cœur d'enraciner ma foi par des enseignements concrets et de former ma conscience grâce aux clefs que l'Eglise me propose ?

Ode au décentrement

Évangile du jour : Jn 2, 13-25

Qui d'entre nous n'a jamais prononcé ces mots ? « Mais pourquoi ? Donne-moi une preuve ? »

Il y a toujours un moment où nous sommes dans une situation où nous voyons bien notre intérêt direct et où nos parents, nos enseignants, nos chefs viennent remettre en question ce qui nous semblait bien pratique, avantageux.

Et dans l'incompréhension d'un monde où les enjeux nous dépassent, le risque est de poser en règle les enjeux propres de notre actualité directe, de décider en fonction de ce qui est à portée de notre main. Finalement, le danger, c'est d'en oublier les autres, de ne plus voir de cadre large dans nos décisions.

La grande richesse de la vie de l'Église, ce qui lui permet d'annoncer la présence de Dieu à notre monde est d'écouter à la fois la Tradition et notre monde et relire le second à partir du premier. Et entendons bien Tradition par ce qui mérite d'être transmis. Car c'est de cela dont je veux parler aujourd'hui.

« Quel signe peux-tu nous donner pour agir ainsi ? »
(Jn 2,18)

« Il est plus beau de transmettre
aux autres ce qu'on a contemplé
que de contempler seulement. »
(Saint Thomas d'Aquin)



Et pour que nous puissions à notre tour transmettre un message, il faut tout d'abord qu'il nous ait été annoncé, que nous l'ayons entendu vraiment, que nous l'ayons expérimenté. Alors, pour notre bien et pour le bien du monde, nous l'annonçons.

POUR AVANCER



Quels sont les éléments qui guident
mes décisions, mon comportement ?



Qu'est-ce que j'ai pu expérimenter de
ce que d'autres ont pu me dire ?



De cela, qu'ai je envie de transmettre ?

Libre parce qu'aimant

Lorsque tu as été baptisé, tu es devenu « enfant de Dieu ». Ton père des Cieux ne veut pour ses enfants rien d'autre que l'épanouissement et le bonheur. Son seul désir est que nous soyons tous de bons vivants ! Plutôt sympa non ? Il n'est pas question de se faire des noeuds au cerveau ou de s'arrêter à des considérations (au demeurant bien légitimes !), du type « j'ai le droit de faire ça » ou alors « si c'est permis ou pas permis », ou bien, dans un dialecte local, « si c'est péda ou pas péda ».

Dieu nous donne UNE réponse, UN indicateur en réponse à ces questions, et c'est tout. « **C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres, que l'on reconnaîtra que vous êtes mes disciples** » (Jn 13, 35).

Méditons cette Parole libératrice de Saint Augustin : « **Aime et fais ce que tu veux** ». Nous pouvons donc tout faire, du moment qu'au fond de notre cœur réside le désir de le faire généreusement, avec tout notre cœur, par amour. Si nous sommes guidés par un amour vrai, alors nous agirons de façon ajustée. Tu sens bien en général quand tu as pris une bonne décision : ton cœur est apaisé, et non pas prisonnier du regret de ne pas avoir agi par amour.

**« Je compris que l'amour renfermait
toutes les vocations, que l'amour était
tout, qu'il embrassait tous les temps
et tous les lieux. »**
Sainte Thérèse de Lisieux



S'il me manque l'Amour...

La vraie liberté, ce n'est pas se laisser aller au gré de nos désirs. Elle consiste plutôt à choisir Dieu en premier dans notre vie, Lui qui est la source de l'amour, qui est tout Amour, et qui nous apprend à aimer. Choix exigeant, avec toujours un objectif : aimer comme Dieu aime. Beau programme !

POUR AVANCER



Est-ce que j'ai conscience de la liberté que Dieu me donne ?



Qu'est ce qui guide mes choix et mes actes ?



Quels actes ai-je posés du fond du cœur, par amour ?

Heureux les pauvres de cœur !

Comme elles sont nombreuses nos addictions : à notre confort, à nos écrans et à ce qu'ils projettent, à nos petits moments de gloire personnelle lorsque l'on réussit à briller en société ou à sortir une belle punchline sur Facebook ou Twitter ; l'énumération pourrait durer longtemps ...

Face à elles, Dieu ne nous demande pas de nous cacher au fond des forêts ou en haut des montagnes pour échapper à toute tentation ! Au contraire, il nous donne de comprendre que ces chutes sont intimement liées à notre désir, si envahissant, d'accaparer les choses et les personnes qui nous entourent, pour notre propre profit : nous devenons alors riches de nos biens, de nos rêves, de nous-mêmes ... et il n'y a plus aucune place pour Dieu. Et cela nous rend malheureux, parce que notre fin est infiniment plus grande et exaltante !

« Jeunes bien-aimés, soyez attentifs à ne pas laisser s'affaiblir en vous le sens de Dieu. On ne peut pas vaincre le mal avec le bien si l'on n'a pas ce sens de Dieu, de son action, de sa présence qui nous invite à prier toujours sur la grâce, pour la vie, contre le péché, contre la mort. »

Saint Jean-Paul II, Santiago du Chili, 2 avril 1987



Savoir prioriser entre les nourritures matérielle et spirituelle...

Pour sortir de cet univers étreint que nous nous sommes construit, il devient nécessaire de tourner notre regard vers le Christ, dans la prière, et de lui laisser prendre toute la place dans nos vies, sans crainte, car « celui qui fait entrer le Christ ne perd rien, rien, absolument rien de ce qui rend la vie libre, belle et grande » (Benoît XVI). Cette véritable conversion du cœur, du corps et de l'esprit peut faire peur ou sembler irréalisable ; elle est pourtant le chemin que Dieu nous propose, et qui faisait dire à l'Apôtre avec joie : « Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi » (Gal 2, 20) !

POUR AVANCER



Suis-je capable d'identifier dans ma vie mes addictions ? Quels moyens concrets puis-je prendre pour les combattre ?



Que signifie pour moi avoir toute sa vie une « âme de pauvre » ?

Message du pape François

pour les XXXII^{èmes} journées mondiale de la jeunesse

Être jeune ne veut pas dire être déconnecté du passé. Notre histoire personnelle s'insère dans une longue suite, dans un cheminement communautaire qui nous a précédé dans les siècles (...) Et l'histoire de l'Église nous enseigne que, même lorsqu'elle doit traverser des mers agitées, la main de Dieu la guide, lui fait surmonter des moments difficiles. L'expérience authentique de l'Église n'est pas comme un flashmob, où on se donne rendez-vous, se réalise une performance et puis chacun va son chemin. L'Église porte en elle une longue tradition, qui se transmet de génération en génération, en s'enrichissant en même temps de l'expérience de chacun. Votre histoire a aussi sa place dans l'histoire de l'Église. Faire mémoire du passé sert également à accueillir les interventions inédites que Dieu veut réaliser en nous et à travers nous. Et cela nous invite à nous ouvrir pour être choisis comme ses instruments, collaborateurs de ses projets de salut (...) Je voudrais vous poser quelques questions : comment « sauvez-vous » dans votre mémoire les événements, les expériences de votre vie ? Comment traitez-vous les faits et les images imprimés dans vos souvenirs ? Certains, particulièrement blessés par les circonstances de la vie, auraient envie de « reconfigurer » leur passé, de se servir du droit à l'oubli. Mais je voudrais vous rappeler qu'il n'y a pas de saint sans passé, ni de pécheur sans avenir (...) Il faut apprendre à faire de manière à ce que les faits du passé deviennent une réalité dynamique, sur laquelle réfléchir et dont tirer un enseignement et un sens pour notre présent et notre avenir. Découvrir le fil rouge de l'amour de Dieu qui relie toute notre existence est une tâche ardue, mais nécessaire.



Clan Gereon Goldmann - La Madeleine

Une longue tradition me précède.

Je voudrais une vie Maxi Best-Of !

« Fais ce que tu dois et sois à ce que tu fais »⁷. Voilà une maxime bien dure à intégrer, à l'heure où l'on aime choisir, changer d'engagement, remettre en cause ... difficile donc de tenir le cap dans la durée ! Sais-tu où tu en seras dans 3 ans ?

Et pourtant il existe des moyens concrets pour être acteur de sa vie (et non pas consommateur), pour poser des choix qui nous feront avancer et pleinement nous assumer. Il peut nous sembler que la société ne nous pousse pas à agir dans le bon sens, à progresser dans le don de soi et à se construire, mais cela reste toujours le même défi posé à la jeunesse : que veut-on vraiment, quel est le geste que l'on pose aujourd'hui pour avancer et ne pas remettre à demain les petits pas du quotidien. Pier Giorgio Frassati le disait de manière encore plus cash : « A nous, il n'est pas permis de vivre ; vivre est notre devoir ! Trêve donc à toute mélancolie ! ».

Le Seigneur m'attend d'abord, humblement, dans ce que j'ai à faire ce jour, afin d'apprendre à bien le faire et à lui offrir.

⁷ Saint Josemaria Escriva, fondateur de l'Opus Dei.

« A chaque instant, aime ce que tu fais
avant de faire ce que tu aimes ! »

Cérémonial de la Parole de Feu

Rien ne sert de vouloir s'engager pour sauver le monde si je ne sais pas déjà remplir mes devoirs du quotidien :

travailler, prier, être actif dans mon clan, prendre du temps pour mes amis... En fait mon premier acte de progression, c'est être *hic* et *nunc* (ici et maintenant), remplissant de tout mon cœur mes engagements de tous les jours. Le père Sevin a su bien le résumer :
« Préparez-nous aux grandes choses par la fidélité aux petites ».

*Le chemin du bonheur ?
Azimut 120 puis première
à gauche !*



2017- Camp - Route 1^{ère} Chambourcy - Sainte Clotilde

POUR AVANCER



Quels sont mes engagements du quotidien, mon devoir d'état aujourd'hui ?



Est-ce que j'aime ce que je fais ?
Puis-je progresser dans cette direction ?



Quel petit pas puis-je faire aujourd'hui pour me construire un peu plus selon mon idéal de vie ?

Le temple de l'Esprit

Le corps que Dieu t'a donné est un grand cadeau et Il te l'a réservé : les anges n'ont pas de corps. Dieu Lui-même a pris un corps : par le Christ, il a épousé notre existence, nos faiblesses. Notre corps peut nous paraître parfois dur à assumer et pourtant, c'est le lieu de la présence de l'Esprit-Saint. C'est par ce corps que j'agis, que j'interagis avec les autres, que je me donne, que j'exprime ma liberté, que je déploie l'immense don de Dieu. Notre corps est fait pour la vie éternelle : « **Dieu nous a fait le don du corps pour l'éternité** » (*Catéchisme de l'Eglise Catholique*). Dans le Credo, nous récitons d'ailleurs que nous croyons à la résurrection de la chair. Cependant, Dieu n'attend pas que nous soyons morts pour s'occuper de notre corps, car Il a soin de chacun de nous.

Nous ne pouvons pas nier que le corps est aussi le lieu des combats. Fragile, il est régulièrement attaqué : sexualité déraisonnée, dépendance au tabac, pornographie, alcool, manque de sommeil, etc... Notre corps est au centre d'un combat spirituel à ne pas sous-estimer. Pour le mener, une seule solution : prier ! Or c'est justement avec mon corps que je me mets en prière. Mes gestes expriment ce qu'il y a au fond de mon cœur, et ils préparent aussi mon cœur à mieux accueillir Jésus.

« Votre corps est un sanctuaire de l'Esprit Saint, lui qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu. »

(1 Cor 6, 19-20)



2017 - Camp - Clan 2ème Paris - St Louis

« Nous formons un seul corps en Christ. »

« Que vos gestes, vos regards, soient toujours le reflet de votre âme ! » (Saint Jean-Paul II, message aux jeunes de France, 1^{er} juin 1980). Je choisis avec mon corps de me mettre devant le Seigneur, de me lever, de m'agenouiller. Apprenons à ne pas le voir comme un fardeau mais comme le moyen formidable que Dieu nous donne pour nous approcher de Lui !

POUR AVANCER



Quel regard est-ce que je pose sur mon corps ? Quels sont les moments où je l'oublie volontairement ?



Comment est-ce que je sollicite mon corps dans ma prière ?



Est-ce que je vis la liturgie avec mes sens : regarder, écouter, sentir la présence de Dieu ?

Rêve ... mais pas trop !

A notre âge, il est normal de rêver de sa vie future : un métier où l'on s'accomplit au service des autres, une petite famille heureuse, ou encore une vie religieuse exaltée, à aller annoncer le Christ aux quatre coins de France ou du monde... Ces désirs font partie de notre humanité et nous poussent à nous dépasser : ils sont indispensables !

Pourtant, il manque souvent, dans cette belle vision de notre avenir, quelque chose sans laquelle elle devient vite une illusion : la souffrance. Celle-ci fera partie - c'est certain - de notre vie, de manière plus ou moins forte et à plus ou moins brève échéance. Il y aurait a priori de quoi être triste... Pourtant, la foi nous donne de croire que c'est justement dans la peine et la fragilité, lorsque nous perdons nos illusions d'un bonheur idyllique, que Dieu vient tout particulièrement nous rencontrer et nous apporter sa paix, car « **dans la souffrance se cache une force particulière qui rapproche intérieurement l'homme du Christ** ». (Saint Jean-Paul II, *Salvifici Doloris*, 26)

« Dans le monde, vous aurez à souffrir, mais courage ! Moi, je suis vainqueur du monde. »
(Jn 16, 33)



Une joie simple et vraie.

Bien sûr, quand l'épreuve arrivera - et c'est peut-être demain -, elle ne sera pas facile à vivre ! Mais il est déjà possible de ne pas nous enfermer trop profondément dans les illusions, et de demander au Seigneur, non pas d'être forts et sans failles en toute épreuve, mais d'accueillir humblement nos fragilités comme autant de portes ouvertes à sa grâce.

POUR AVANCER



Quelle a été mon attitude face aux difficultés que j'ai déjà pu rencontrer ?
Vers où ai-je cherché du secours ?



Est-ce que j'arrive à accepter la réalité, même douloureuse, de ce qui advient dans ma vie ?

L'Eucharistie, le roc sur lequel j'édifie ma vie

Évangile du jour : Jn 3, 14-21

En ce quatrième dimanche de carême, l'antienne d'ouverture de la messe nous invite à la joie : « Réjouissez-vous avec Jérusalem, exultez à cause d'elle, vous tous qui l'aimez ! Avec elle soyez plein d'allégresse, vous tous qui portez son deuil ! ». L'évangile met en relief le véritable motif de la joie : l'amour généreux de Dieu. Dans l'évangile, Jésus dit à Nicodème : « Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas mais obtienne la vie éternelle. »

Cette joie que nous désirons tant est donc le fruit de la venue de Dieu parmi nous, par amour. Pour goûter cet amour et en vivre, le Seigneur nous a laissé le sacrement de l'Eucharistie. Sacrement de sa présence et « **Sacrement de l'amour, la sainte Eucharistie est le don que Jésus Christ fait de lui-même, nous révélant l'amour infini de Dieu pour tout homme** »⁸. C'est sur l'eucharistie que s'édifie notre vie. Si tu veux que ta vie soit solide, qu'elle soit joyeuse et remplie d'amour, prends le temps d'adorer le Saint-Sacrement. C'est dans l'adoration silencieuse que Jésus te regarde, te parle. C'est là qu'il continue de t'aimer et de te sauver. Et lorsque tu participes à l'Eucharistie, offre toi tout entier avec Jésus, par lui et en lui pour que l'Esprit te transforme et fasse de toi une vivante offrande à la louange de sa gloire. Alors Dieu sera en toi et toi en lui et ta joie, comme la sienne, sera parfaite !

⁸ Benoît XVI, *Exhortation apostolique sur l'Eucharistie*, 2007.



*Nourris de l'hostie,
le vrai pain des routiers.*

POUR AVANCER



Quelle place l'adoration eucharistique
tient-elle dans ma vie spirituelle ?



Quelle est ma relation à l'Eucharistie et
comment est-ce que je vis la messe ?

Notre jeunesse est riche !

Riche ! Oui la jeunesse l'est ! Aujourd'hui, tu as accès à tous les livres que tu veux, à quantité de sites, de conférences ... Tu es étonné, tu pensais que j'allais te parler d'argent ? Ce n'est pas cette richesse là qui nous intéresse aujourd'hui, mais la chance que tu as de pouvoir toujours nourrir ta réflexion. Si de prime abord, cela peut te sembler barbant, tu verras qu'en creusant un peu plus loin, tu seras comblé, parce que tes questions trouveront des réponses. Aujourd'hui peut-être davantage qu'hier, nous n'aimons pas rester dans l'incompréhension. Plus encore, nous avons le devoir de nous former pour comprendre, tant nos contemporains nous demandent sans cesse de nous justifier...

Certes, cela demande de fournir un effort mais il sera grandement récompensé par la suite. Le don de la foi, tu l'as reçu à ton baptême mais si tu ne le nourris pas, il s'éteint. Tu veux garder ta foi vivante ? Appuie-toi avec intelligence sur les outils qui sont à ta portée. A toi de discerner ceux qui t'aideront de ceux qui risquent de t'éloigner. Plus tu creuseras, plus tu découvriras avec joie que la foi est en tout raisonnable. Peu à peu, tes incompréhensions seront éclairées. Ne tombe pas dans l'écueil inverse de vouloir tout comprendre. Les mystères demeurent des cadeaux de Dieu, nous aidant à nous livrer à Lui en tout confiance, humblement. N'oublions pas notre nature d'Homme, à qui tout sera compréhensible au Ciel, et ne devenons pas des hommes désirant se placer au-dessus de l'intelligence divine.

« Cherchez et vous trouverez. »
(Lc, 11, 9)



CEP 2017 - Camille Micoy

La foi : deux parties, trois sous-parties.

POUR AVANCER



Je peux prendre un instant pour savoir si ma foi est bien la mienne ou celle de mes parents, de mes amis.



Quand je ne comprends pas un point précis de la Bible ou du catéchisme, est-ce que je cherche un éclairage sur le sujet ?



Quelles sont les aides sur lesquelles je peux m'appuyer pour faire grandir ma foi ?

Jamais seul

Tu as sûrement déjà entendu qu'un chrétien seul est un chrétien en danger... Et c'est vrai ! C'est pour cela que l'Église te donne des figures de référence pour t'aider à avancer. Depuis ton baptême, tu as un parrain et une marraine. Ils ont reçu la mission de t'aider à grandir et persévérer dans la foi. Tu as aussi pu choisir un parrain ou une marraine lors de ta confirmation. Par la progression scout, un parrain de compagnonnage t'accompagne dans cet engagement.

Ces personnes, le Seigneur les a placées comme autant de balises sur ton chemin. Si elles ont accepté d'être témoins de tes engagements ou des sacrements que tu as reçus, c'est qu'elles sont prêtes à t'aider. Alors n'hésite plus, sollicite-les, puise auprès d'elles les ressources dont tu as besoin, confie-leur ce que tu as sur le cœur, questionne-les sur leurs propres choix de vie, leur façon de vivre leur foi... Considère-les comme des pierres d'angle de la construction de ta personne. **Ainsi, ta maison ne s'écroulera pas, « car elle est fondée sur le roc » (Mt, 7, 25).**

Si l'Église nous donne autant de saints, c'est aussi pour que nous puissions avoir des modèles à imiter, des amitiés célestes qui nous guident pas à pas vers le Royaume de Dieu, sur lesquelles nous pouvons infailliblement nous appuyer. Des vies souvent simples mais remplies d'amour ! À toi de choisir un ou plusieurs saints qui te marquent et t'aident à cheminer car, toi aussi, tu es appelé à la sainteté !

« Que Dieu vous bénisse en vous donnant l'aide de ses saints, afin que vous puissiez vous donner davantage à son service et à celui de vos frères. »
Bénédiction solennelle de Toussaint



*Depuis les chapelles les plus isolées,
ton saint-patron veille sur toi.*

POUR AVANCER



Suis-je en contact régulier avec mes parrains et marraines de baptême ou de progression ? Est-ce que je sais les solliciter quand j'en ai besoin ?



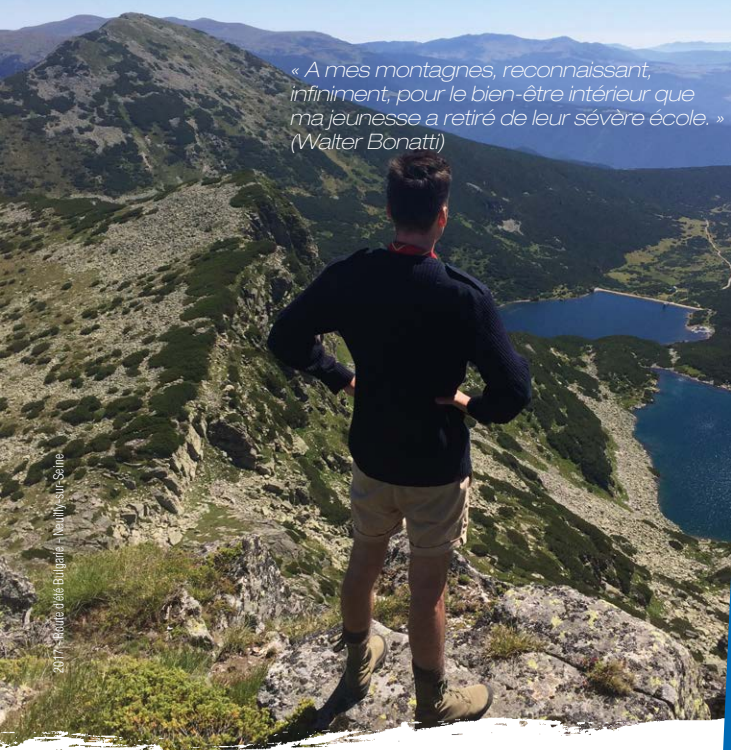
Quels sont les saints qui m'aident à avancer ? Est-ce que je pense à les prier ? Dans quelles petites choses de leur vie puis-je les imiter pour progresser ?

Message du Pape Benoît XVI

en vue des JMJ de 2011 (août 2010)

Pour mettre en lumière l'importance de la foi en Dieu dans la vie des croyants, je voudrais m'arrêter sur les trois expressions employées par saint Paul dans cette citation : « *Enracinés et fondés en Christ, affermis dans la foi* » (...) La première image est celle de l'arbre, solidement planté au sol par ses racines, qui le stabilisent et le nourrissent. Sans racines, il serait emporté par le vent et mourrait. Quelles sont nos racines? Il y a bien sûr nos parents, notre famille et la culture de notre pays, qui constituent un aspect très important de notre identité. La Bible en dévoile un autre. Le prophète Jérémie écrit : « *Béni l'homme qui se confie dans le Seigneur, dont le Seigneur est la foi. Il ressemble à un arbre planté au bord des eaux, qui tend ses racines vers le courant : il ne redoute rien quand arrive la chaleur, son feuillage reste vert; dans une année de sécheresse, il est sans inquiétude et ne cesse de porter du fruit.* » (Jr 17, 7-8).

Étendre ses racines, c'est donc pour Jérémie mettre sa confiance en Dieu, dans la foi. En Dieu nous puisons notre vie (...) De même que l'arbre a des racines qui le tiennent solidement accroché à la terre, de même les fondations donnent à la maison une stabilité durable. Par la foi, nous sommes fondés en Christ (cf. Col 2, 6), comme une maison est construite sur ses fondations. Dans l'histoire sainte, nous avons de nombreux exemples de saints qui ont fondé leur vie sur la Parole de Dieu. Abraham est le premier d'entre eux. Notre « père dans la foi » obéit à Dieu qui lui demandait de quitter la maison de son père pour marcher vers un pays inconnu (...) Être fondé en Christ, c'est répondre concrètement à l'appel de Dieu, en mettant notre confiance en Lui et en mettant en pratique sa Parole. Jésus lui-même met en garde ses disciples : « *Pourquoi m'appellez-vous: Seigneur ! Seigneur ! et ne faites-vous pas ce que je dis ?* » (Lc 6, 46). Et, faisant alors appel à l'image de la construction de la maison, il ajoute : « *Quiconque vient à moi, écoute mes paroles et les met en pratique, je vais vous montrer à qui il est comparable. Il est comparable à un homme qui, bâtissant une maison, a creusé, creusé profond, et posé les fondations sur le roc.* »



« A mes montagnes, reconnaissant,
infiniment, pour le bien-être intérieur que
ma jeunesse a retiré de leur sévère école. »
(Walter Bonatti)

2017 - Route d'été Bulgaria - Vaulley-sur-Seine

Une jeunesse bâtie sur le roc

La crue survenant, le torrent s'est rué sur cette maison, mais il n'a pas pu l'ébranler parce qu'elle était bien bâtie. Mais celui au contraire qui a écouté et n'a pas mis en pratique est comparable à un homme qui aurait bâti sa maison à même le sol, sans fondations. Le torrent s'est rué sur elle, et aussitôt elle s'est écroulée ; et le désastre survenu à cette maison a été grand ! » (Lc 6, 46-49).

Chers amis, construisez votre maison sur le roc, comme cet homme qui « a creusé profond ».

L'autorité n'est pas un gros mot !

Obéissance et autorité ne sont pas des gros mots, sortes d'entraves à notre épanouissement, mais tracent au contraire un chemin vers la liberté !

Il faut bien comprendre ce qu'est la véritable obéissance. Obéir, c'est avant tout apprendre à écouter la parole de l'autre. C'est accueillir sa pensée, en comprendre toutes les subtilités et les nuances, y déceler les aspects positifs sans chercher à faire passer ses propres idées et sa volonté au premier plan. Obéir est aussi un acte de liberté. Sommes nous vraiment libres quand nous n'obéissons à rien ? La liberté suppose de choisir ! Choisir une règle à suivre, choisir de faire confiance à d'autres que nous, notamment à l'Eglise, pour nous conduire vers le chemin de la sainteté. Quand nous prononçons notre promesse, ne nous engageons-nous pas à faire nôtre la loi scout ? Et toute notre progression n'est-elle pas un acte de confiance en l'enseignement des pères de la pédagogie scout ?

Ce n'est pas l'obéissance qui rend esclave, c'est l'indécision. L'obéissance dans les choses quotidiennes nous prépare à l'essence de l'obéissance chrétienne, qui consiste à conformer notre volonté à celle de Dieu, comme nous l'a appris le Christ : « **Que ta volonté soit faite sur la Terre comme au Ciel** ».

« Je suis descendu du ciel pour faire,
non ma volonté, mais la volonté de celui
qui m'a envoyé. »

(Jn 6, 38)

« Je promets de t'obéir
et de t'aimer comme
un routier... »

POUR AVANCER



Aujourd'hui, quelles sont les autorités auxquelles je choisis d'obéir ?



Comment, au travers de ma progression scout, puis-je cheminer vers cette obéissance librement consentie ?



Comment est-ce que je cherche à conformer ma volonté à celle de Dieu ?

Que cherches-tu ?

Tu es plutôt oraison en silence ? Louange spontanée ? Prière de Taizé ? Chant grégorien ? Quelle chance, l'Eglise est diverse, elle t'offre toutes ces propositions... le plus dur, c'est de choisir ! Tu trouveras toujours un groupe pour t'accueillir et répondre à la soif spirituelle qui est la tienne. Dans sa diversité, l'Eglise offre un cadre rassurant. Institution millénaire, elle n'est pas là pour changer avec le temps, mais pour nous faire changer, afin de nous conformer davantage au Christ.

« Je crois en l'Eglise, une, sainte, catholique et apostolique ». Cette phrase, nous la prononçons dans la prière du Credo et concrètement, elle nous engage, tous autant que nous sommes. Comment ? Elle nous appelle à être des ouvriers d'unité, dans le monde mais avant tout en Eglise. Chacun a ses préférences dans la manière de vivre sa foi, d'être engagé, de rayonner. Il t'arrive sans doute de préférer assister à une messe dominicale plutôt qu'à une autre... « Frères, les dons de la grâce sont variés, mais c'est le même Esprit. Les services sont variés, mais c'est le même Seigneur. Les activités sont variées, mais c'est le même Dieu qui agit en tout et en tous. À chacun est donnée la manifestation de l'Esprit en vue du bien » (1 Cor, 12, 4-7). A chaque instant, essayons de nous rappeler qu'avant d'appartenir à telle communauté ou tel groupe de prière, nous appartenons à l'Eglise, nous sommes membres du corps du Christ.

« L'Eglise a besoin de qui annonce
l'Evangile avec enthousiasme et sagesse,
de qui allume l'espérance et génère la foi. »

Tweet du Pape François
(@Pontifex, 4 novembre 2017)



2017 - RNR - Ile-Bouchard

A l'origine du terme Eglise, qahal Yahvé, en hébreu le « peuple de Dieu. »

L'amour du prochain auquel le Seigneur nous appelle passe par le respect : respect de la sensibilité de chacun, de la soif de chacun, de la manière de témoigner de sa foi.

Ne cherchons nous pas tous à nous rapprocher du Christ, pour toujours plus le rencontrer, l'imiter et avancer ?

POUR AVANCER



Qu'est-ce-que je recherche lorsque je me rends dans tel ou tel groupe de prière ?



Comment ce que je reçois irrigue-t-il ma vie quotidienne ?

Pétri de parole

La Bible est la Parole révélée du Père, une déclaration d'amour qui dure depuis des siècles. En plus d'être un merveilleux récit sur l'Alliance de Dieu avec son peuple, offrant des portraits de témoins auxquels on peut s'identifier, elle est avant tout parole de vie pour moi, aujourd'hui. C'est une source de vie qui nous est nécessaire. Mais par où commencer ? Les premiers siècles de l'Eglise nous proposent quelques étapes concrètes.

Premièrement, après avoir fait silence, je peux lire une, deux, trois fois le passage de la Bible qui m'intéresse. Je prends le temps, je peux même lire à voix basse, répéter une phrase en particulier plusieurs fois. Certains saints disent qu'ils « ruminent la Parole de Dieu ». Ensuite, je peux fermer les yeux et m'imaginer la scène. Suis-je dans le désert ? Dans une synagogue ? Qui est présent ? Y a-t-il des gestes posés ? Où est-ce que je pourrais me placer dans cette scène ? Suis-je le disciple qui assiste à la scène, le paralysé ou l'aveugle qui est guéri ? Qu'est-ce que j'apprends ici sur telle figure de l'Ancien Testament ? Sur le Christ ? Sur l'Eglise naissante ? Enfin, je prie à partir de ce passage. Je passe de la réflexion à l'adoration. Qu'est-ce qui jaillit en moi de cette lecture ? Suis-je dans l'action de grâce ? Dans un besoin d'approfondissement ? Je peux ensuite prendre un temps d'intériorité plus silencieux, comme Marie, je médite en mon cœur ce que je viens de voir, de comprendre.

**« Ce n'est pas de pain seul que vivra
l'homme, mais de toute parole qui sort
de la bouche de Dieu. »**

(Mt 4, 4)



« La bible, source de déchiffrement du projet de Dieu. »
(Marie-Noëlle Thabut, bibliste)

POUR AVANCER



Est-ce j'ai une Bible ?
Est-ce que je l'ouvre régulièrement ?



Est-ce je connais les grands
épisodes de l'Ancien Testament ?
De la vie du Christ ?



Est-ce que je profite de ce temps
de carême pour me nourrir
régulièrement de la Parole de Dieu ?

Faire Église

Évangile du jour : Jn 12, 20-33

Rêve de faire partie d'un groupe, mais aussi de me distinguer... J'ai probablement éprouvé ces désirs contradictoires. Aujourd'hui, il est si facile de m'isoler dans une bulle, et de ne « prendre » (un verbe de prédateur...) à l'extérieur que ce qui me convient, y compris dans ma manière de me rapporter à l'Église : en m'abstenant de voir en Elle quelque chose dépassant le cadre auquel je suis habitué : ma troupe, mon groupe de prière, etc. Or, il y a un petit risque de m'enkyster dans un certain confort, quitte à l'abandonner quand le cadre semble trop rigide et aller voir ailleurs. Bonne nouvelle, l'Église est infiniment plus que ce que je peux en voir ou sentir ; elle est une communauté de communautés. Je ne peux croire tout seul. Ma foi est inséparable de celle du témoignage que j'ai reçu d'autres croyants ; ce n'est qu'avec eux que je peux faire Église, assemblée de charismes divers. Au moment de choisir une orientation professionnelle et de répondre de la promesse inscrite en moi depuis mon baptême, ce sont également les autres qui peuvent m'aider à déceler les différents courants qui m'habitent et sentir à quelle mission je suis appelé.

« Quand deux ou trois sont réunis en mon nom,
je suis là, au milieu d'eux. »

(Mt 18, 20)

Unis dans un même esprit...

2017 - Clan Düsseldorf

Une jeunesse stérile sans autrui

Ma vocation, trouvée dans un cœur-à-cœur avec le Seigneur sur lequel nul autre que moi-même n'a de prise, n'est donc pas sans lien avec les autres. Ces derniers font partie de son « terreau » ; c'est aussi en pensant à eux que je peux la trouver en franchissant le pas d'une décision ayant du poids, et en me souvenant que la vie véritable est à ce prix : « si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit ».

POUR AVANCER



Quelles sont les personnes sur qui je voudrais prononcer une « bénédiction » (littéralement, « dire du bien ») ?



En quelles circonstances, dans mon histoire, m'ouvrir à un autre (ami, parent, formateur, prêtre...) m'a fait du bien, en profondeur ?

Au-delà des apparences

« Si nous ne laissons pas rompre le voile qui obscurcit nos yeux, si nous ne rompons pas l'endurcissement de notre cœur et de nos préjugés, nous ne pourrions jamais reconnaître le visage de Dieu » disait le Pape François au cours d'une messe célébrée au Caire en avril 2017, peu de temps après les attentats commis dans cette ville.

Nous ne pourrions jamais reconnaître le visage de Dieu... mais Dieu n'est-il pas en chacun de nous ? Ces préjugés nous empêcheraient donc également de voir le vrai visage de notre prochain ! Qui n'a jamais jugé une personne sur son physique ou son attitude, avant même d'engager la conversation avec elle ? Ces limites que nous fixons dans notre tête nous empêchent parfois d'aller à la rencontre de personnes extraordinaires. Parce qu'elles n'ont pas la même religion que nous, le même cursus universitaire, la même histoire familiale que nous, etc, ces personnes ont énormément de choses à nous apporter ! Nous ne sommes pas opposés les uns aux autres, mais au contraire complémentaires.

Certes, il est bien plus facile de discuter par exemple de politique avec des personnes partageant la même vision que nous, de foi avec d'autres chrétiens qui ont les mêmes convictions. Il est cependant essentiel de se confronter à d'autres valeurs que les nôtres, pour comprendre la réflexion de l'autre, nous remettre sans cesse en question et approfondir ce que l'on croyait acquis. Après tout, personne ne détient la vérité sur tout et en tout !

« Dieu, lui, n'a-t-il pas choisi ceux qui sont
pauvres aux yeux du monde pour en faire
des riches dans la foi [...] ? »
(Jc 2, 5)



*« Hier lors de notre rencontre, je libérais mon âme
de la nuit de ses chaînes ». (Adonis, poète)*

POUR AVANCER



Suis-je suffisamment accueillant pour les personnes qui ont des opinions différentes des miennes ?



Est-ce que j'accepte de me remettre en question ?



Est-ce que je me suis approprié mes points de vue, ou bien me sont-ils dictés par ma famille, mes amis, la société... ?

Entre dans l'armée du Christ

Un soldat ne peut combattre seul une armée, il avance avec tous ses compagnons d'armes pour unir ses forces aux leurs. Tu es soldat du Christ ! Par ton baptême tu es devenu son fils bien-aimé, à ta confirmation tu es ou tu deviendras son apôtre. Saint Jean-Paul II nous l'a redit : « Jeunes de France, c'est l'heure plus que jamais de travailler à la civilisation de l'amour. [...] Quel chantier gigantesque ! Quelle tâche enthousiasmante ! » (Message aux jeunes de France, le 1^{er} juin 1980 à Paris). A nous de sortir de notre confort pour mener ce combat. L'Homme est un être social par nature : seul et sans engagement, il s'affaiblit. Il a besoin de ses pairs pour apprendre à découvrir ses qualités, pour s'épanouir en se donnant. Sans les dons donnés par le Seigneur, il ne peut rien ; mais s'il ne les connaît pas, il ne peut pas s'en servir non plus. Alors, unis-toi aux autres, ose recevoir la force de la communauté pour t'engager à ton tour pour et avec eux. Un chrétien est fait pour vivre en suivant un idéal. Alors pourquoi ne pas s'engager dans le combat exaltant de l'amour ?! Pas l'amour vendu en vidéo, en pub ou autres tromperies injustes, mais l'Amour sacré de Dieu pour tous les hommes. S'engager, c'est ce que tu fais dans ta maîtrise, ton clan, ta famille... ne lâche pas ces soutiens et soutiens-les à ton tour. Notre objectif, en tant que chrétiens, est d'apporter la Vie dans cette vie.

« Donne tes mains pour servir et ton cœur pour
aimer. »

Sainte Mère Teresa

*Saisis les
opportunités et pars
courir le monde.*

Engage-toi à sourire à ceux que tu rencontres, à dire de bonnes paroles sur les autres, à servir dans diverses associations ceux qui attendent ton aide. Nous ne sommes pas là pour consommer avidement sans jamais rien donner, mais nous avons à choisir d'agir comme compagnons du Christ. **N'aie pas peur, laisse la foi combler ton cœur et rejaillir sur ceux qui t'entourent !**

POUR AVANCER



Quels sont les lieux où je m'engage et me donne gratuitement ? Est-ce que je le fais pour « bâtir la civilisation de l'amour » ?



Sur quelles qualités puis-je m'appuyer pour me mettre au service des autres ?



Dans le scoutisme ou ailleurs, qu'ai-je reçu que je voudrais redonner à mon tour ?

Pape François,

veillée de prière avec les jeunes (JMJ 2016)

Chers amis, Jésus est le Seigneur du risque, il est le Seigneur du toujours « plus loin ». Jésus n'est pas le Seigneur du confort, de la sécurité et de la commodité. Pour suivre Jésus, il faut avoir une dose de courage, il faut se décider à changer le divan contre une paire de chaussures qui t'aideront à marcher, sur des routes jamais rêvées et même pas imaginées, sur des routes qui peuvent ouvrir de nouveaux horizons, capables de propager la joie, cette joie qui naît de l'amour de Dieu, la joie que laissent dans ton cœur chaque geste, chaque attitude de miséricorde.



Aller par les routes en suivant la « folie » de notre Dieu qui nous enseigne à le rencontrer en celui qui a faim, en celui qui a soif, en celui qui est nu, dans le malade, dans l'ami qui a mal tourné, dans le détenu, dans le réfugié et dans le migrant, dans le voisin qui est seul. Aller par les routes de notre Dieu qui nous invite à être des acteurs politiques, des personnes qui pensent, des animateurs sociaux. Il nous incite à penser à une économie plus solidaire que celle-ci. Dans les milieux où vous trouvez, l'amour de Dieu nous invite à porter la Bonne Nouvelle, en faisant de notre propre vie un don fait à Lui et aux autres. Et cela signifie être courageux, cela signifie être libre.

« Est-ce que je suis,
moi, le gardien de mon frère ? »
(Gn 4, 9)



2017 - CEP - Micy

Bonjour, tu connais Jésus ?

Le cliché parfait de l'évangélisation : oh non, il faut encore jouer un rôle pour parler de Jésus à des gens dans la rue qui s'en fichent ... détrompe-toi tout de suite ce n'est pas de cette façon que tu témoigneras le mieux ! Evangéliser, un nom flippant dans nos oreilles, correspond « juste » à être soi-même. Si nous vivons pleinement ce en quoi nous croyons, alors notre attitude, nos choix de vie, notre foi interpellent notre entourage. Comment as-tu répondu à tel pote de la fac ou du lycée qui te demandait pourquoi tu allais encore à la messe ? Que dis-tu à ceux qui te demandent pourquoi tu pars en uniforme par - 5°C au lieu d'aller en soirée ? Quand saint Jean-Paul II exhorte « **Si vous êtes ce que vous devez être, alors vous mettez le feu au monde** », ce n'est pas des autres dont il parle, il s'adresse à TOI aujourd'hui !

La jeunesse a pour elle de nombreux atouts notamment celui de l'élan, de la fraîcheur. Nous sommes jeunes parce que nous sommes convaincus par nos valeurs, prêts à les proclamer et à en témoigner, alors osons aller à la rencontre de l'autre.

« Que votre lumière brille devant les hommes : alors, voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux. »
(Mt 5, 16)

Car c'est seulement dans l'échange que l'on se forge une meilleure conviction, c'est au creuset du dialogue qu'un idéal s'affine. Saint Paul ne dit pas autre chose quand il proclame dans sa lettre aux Romains « Car c'est avec le cœur que l'on croit pour devenir juste, c'est avec la bouche que l'on affirme sa foi pour parvenir au salut. » Alors soyons des témoins qui osons répondre : « J'ai rencontré le Seigneur et je vais te dire ce qu'il a fait pour moi » !

*Jésus ?
Connais pas.*



2017 - RNR - Ile-Bouchard - La Toile Scoute

POUR AVANCER



Est-ce que je parle spontanément de ma foi quand mes amis me posent des questions ? Cela me rend-il heureux ?



Est-ce que je cherche une cohérence entre ce en quoi je crois et les actes que je pose au quotidien ?

Quitte ton confort pour servir le monde !

Tu l'as entendu à plusieurs reprises depuis les JMJ de Cracovie, le pape François nous incite à sortir de notre canapé, à enfiler nos chaussures à crampons et à partir à l'assaut du monde. « Nous ne sommes pas venus au monde pour « végéter » nous dit-il. Mais qu'est-ce que cela signifie dans ma vie de tous les jours ? Comment est-ce que je mets cette incitation en pratique ?

Une vertu de la jeunesse est le goût de l'aventure, la volonté de sortir de soi-même pour découvrir la vie et se faire sa propre idée sur l'environnement qui nous entoure. En te confrontant à la détresse du monde, en te mettant au service de celui que le Seigneur a mis sur ta route, le plus petit que toi, tu pourras te forger une identité. C'est cela ce qui te permettra de poser des jalons et d'apprendre à te connaître.

Tu es jeune, profite-en ! Sois spontané ! Tu n'as pas (encore) de famille à charge, tu as du temps pour toi, tu es plein d'énergie : quitte donc ton confort, prends ton sac à dos et pars vers l'inconnu ! Ça n'implique pas forcément de traverser l'océan pour aller construire une école à l'autre bout du monde. La périphérie commence au seuil de ta porte et dans ta vie de tous les jours !

« La jeunesse est (...) une victoire du courage sur la timidité, du goût de l'aventure sur l'amour du confort. »
Samuel Ullman (poème Youth)

« L'horizon est plus près ce soir que ce matin. »
(Jules Renard, écrivain, 1864-1910)

La jeunesse est un temps où l'on s'engage. Tu peux choisir de t'investir au quotidien auprès des plus faibles, c'est là que tu apprendras la juste valeur de la vie et te rendras compte de ce qu'est l'essentiel.

Et puis, n'oublie pas que « **ce que vous ferez au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous le ferez** » (Mt 25, 40). Alors vas-y, ose !

POUR AVANCER



Est-ce que je considère avoir « quitté mon canapé » ? Qu'est-ce que cela signifie pour moi ?



Est-ce que je me sens appelé à découvrir le monde et à le servir ?

Jeune et miséricordieux

Trop souvent dans notre quotidien nous sommes tentés par la loi talion, par la rancune ou la vengeance. Pourtant, nous le savons bien, le Christ nous appelle à pardonner. Pourquoi est-ce alors si compliqué ? Pourquoi est-ce que le moment venu je choisis de m'écarter du chemin que me propose le Seigneur, lui qui a pardonné jusque sur la croix ?

Le pardon est un acte exigeant car il nécessite de prendre sur soi, de faire un pas vers l'autre et de lui tendre la main. Il est néanmoins essentiel pour pouvoir vivre en chrétien. Aussi il convient de s'efforcer à pardonner. Si un cœur jeune ne sait pas pardonner, jamais il n'y parviendra.

Le Pardon ne doit toutefois pas être vu comme une épreuve ou une contrainte mais comme une vraie chance qui nous est offerte. « **Quel grand don que le Seigneur nous a donné en nous apprenant à pardonner pour faire l'expérience de la miséricorde de Dieu !** » nous dit le Pape François.

Cette miséricorde, nous sommes appelés non seulement à la donner mais également à la recevoir à travers le sacrement de réconciliation. Là encore, aucune contrainte ou appréhension ne doivent nous animer. « **Aime Jésus ! Sois sans crainte ! Même si tu avais commis tous les péchés du monde, Jésus te répète ces paroles : beaucoup de tes péchés te seront pardonnés parce que tu as beaucoup aimé** » (Saint Padre Pio).

« Heureux les miséricordieux car ils obtiendront miséricorde. »
(Mt 5,7)



*« Je me présente tel que je suis,
devant l'Eglise et devant Dieu. »
(Cardinal Martini)*

POUR AVANCER



En ce temps de carême quelle place je réserve à cette main tendue du Seigneur à travers le sacrement du Pardon ?



Est-ce que je vis suffisamment cette expérience de la miséricorde que m'offre le Seigneur ?

Pourvu que **ma foi** ne s'émousse **jamais**

Évangile du jour : Mc 11, 1-10

Nous célébrons aujourd'hui le dimanche des Rameaux. Une fête bien paradoxale... Jésus est acclamé comme fils de David, le berger d'Israël (Mc 11,10) et quelques jours plus tard, le berger sera frappé et les brebis dispersées (Mc 14,27). On pourrait penser que Jésus est le jouet du retournement des cœurs. La foule qui l'acclamait réclame désormais sa tête. Il n'en est rien. Sa vie, c'est lui qui la donne, par amour et par fidélité pour nous et nul ne la lui prend. Autre paradoxe, la croix sur laquelle Jésus est fixé est le trône de sa gloire, le siège de la rédemption. Les décisions humaines les plus absurdes n'empêcheront pas le salut de s'opérer, bien au contraire, elles sont comme le terreau dans lequel germera la vie nouvelle.

À nous aussi il est donné de persévérer et d'entrer dans la vie, à la mesure de notre fidélité aux engagements que nous avons pris à l'égard de Dieu et à l'égard des hommes.

« Que le péché, les désillusions, l'argent et les honneurs n'émoussent pas ta vocation » nous prévient le Départ-Routier. Ainsi, reste toujours jeune en ne renonçant pas à ton idéal, quand bien même les infidélités se feraient nombreuses et répétées. Poussons un peu plus loin : que les infidélités deviennent le terreau du salut. « Là où le péché a abondé, la grâce a surabondé » (Rm 5,20). Rester toujours jeune, c'est ne jamais perdre cette simplicité ou cette naïveté de croire que Dieu peut faire jaillir la vie de la mort.



*« Qu'il rende ferme votre foi, joyeuse votre
espérance, et constante votre charité. »
(Bénédiction solennelle de l'Avent)*

POUR AVANCER



Ai-je déjà fait l'expérience d'une fécondité à la suite d'un échec ?



À travers quelle décision puis-je m'efforcer de garder une foi jeune et fraîche ?

Tes yeux, trésors pour ta foi !

A vingt ans, une courte partie de notre vie s'est écoulée. Nos yeux s'ouvrent petit à petit, ils s'écarquillent et ont l'immense chance de pouvoir accroître leur capacité à s'émerveiller pour les longues années à venir.

Nos yeux permettent d'appréhender le monde extérieur, de toucher à la foi. Voir le Saint-Sacrement de tes propres yeux t'apporte la sensibilité suffisante pour te mettre en contemplation. Admirer un beau coucher de soleil au ras de l'eau t'apprend à entrer dans l'amour de la Création et te rapproche de Dieu. Tes yeux sont précieux, prends en soin, ne leur inflige pas des images, vidéos ou lectures qui abîment ton chemin de foi. Dieu se reflète au cœur même de la simplicité d'un regard. Tu en as sans doute fait l'expérience, par le regard d'un ami. Sois à ton tour celui qui préserve son regard pour illuminer le cœur des autres.

Nos yeux ne sont pas les seuls à nous donner quelque chose de Dieu. Notre cœur a lui aussi une place de choix. Dieu écoute ta prière et y répond. Le problème est qu'on a souvent du mal à entendre sa réponse ou à la voir. Une idée : ferme tes yeux pour mieux voir les merveilles de Dieu. C'est complètement paradoxal me diras-tu ? D'un point de vue humain oui, mais d'un point de vue divin, tout est possible. C'est à cet instant que le Seigneur parle dans le secret de ton cœur. Demande-lui : « **Seigneur ouvre mes yeux, que je puisse voir tes signes** ». Plus tu te mettras sous son regard, plus les yeux de ton cœur s'habitueront à voir concrètement les signes quotidiens du Seigneur.

**« Il vient lui-même et va vous sauver.
Alors se dessilleront les yeux des aveugles,
et s'ouvriront les oreilles des sourds. »**

(Isaïe 35, 4-5)

2017 - CEP - Carmel Miloy



*« Loué sois-tu mon Seigneur pour Sœur Eau... »
(Saint François d'Assise)*

Tu auras la joie de reconnaître la présence de Dieu à chaque rencontre, dans les regards et les situations toutes simples de la vie quotidienne. Il est là et tu y crois, alors « Ephatta » (ouvre-toi !).

POUR AVANCER



Comment est-ce-que j'utilise mes yeux ? Pour poser un regard aimant ou un regard malveillant ?



Est-ce-que j'essaye de poser le regard du Christ sur les personnes que je rencontre ?

« Aime et fais ce que tu veux »

« Ô Jésus, mon Amour.... ma vocation, enfin je l'ai trouvée, ma vocation, c'est l'amour ! »

Ces paroles sont celles de sainte Thérèse, qui a fait la découverte que le premier appel du Christ est un appel à aimer. Aimer, en tout temps, en tout lieu. Cette découverte de sainte Thérèse, tu es aujourd'hui invité à te l'approprier pour la vivre au quotidien. Tu vis pour aimer : aimer ton Dieu, aimer la personne que tu es, aimer ta famille, aimer tes amis et même aimer tes ennemis : tout un programme ! Dans ton quotidien, à travers toutes tes actions, dans tous les choix que tu poses, tu vis déjà ta vocation à l'amour. Le plus grand commandement que Jésus nous a laissé est de nous aimer : « Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous l'un l'autre comme je vous ai aimés. À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour entre vous » (Jean 13, 34-35). Jésus t'aime d'un amour inconditionnel et te confie cette mission superbe : partager sans modération cet amour du Christ qui te fait vivre.

C'est en vivant ta vocation à l'amour dans les petites choses et les petits choix du quotidien qu'un jour tu pourras la vivre pleinement à travers le mariage ou la vie consacrée. Alors souviens toi que sans l'amour tu n'es rien, mais qu'avec avec l'Amour tu peux tout !

« Aimer c'est révéler à l'autre sa propre richesse, sa valeur et sa capacité de grandir. »

Jean Vanier

2017 - RNR - Ile-Bouchard



*« Si on me presse de dire pour quoi je l'aimais, je sens que cela ne se peut exprimer qu'en répondant : parce que c'était lui, parce que c'était moi . »
(Montaigne)*

POUR AVANCER



Qu'est-ce qui me permet de croire que l'amour est la base de tout ?



Dans ma vie, quand ai-je fait cette rencontre de l'amour de Dieu ?



Qu'est ce qui peut m'empêcher de vivre de l'amour dans mon quotidien ?

Prière d'Athénagoras I^{er}, Patriarche de Constantinople (1886-1972)

Il faut mener la guerre la plus dure contre soi-même.

Il faut arriver à se désarmer.

*J'ai mené cette guerre pendant des années, elle a été terrible.
Mais maintenant, je suis désarmé.*

Je n'ai plus peur de rien, car l'amour chasse la peur.

*Je suis désarmé de la volonté d'avoir raison, de me justifier en
disqualifiant les autres.*

Je ne suis plus sur mes gardes, jalousement crispé sur mes richesses.

J'accueille et je partage.

Je ne tiens pas particulièrement à mes idées, à mes projets.

*Si l'on m'en présente de meilleurs, ou plutôt non pas meilleurs,
mais bons, j'accepte sans regrets. J'ai renoncé au comparatif.*

Ce qui est bon, vrai, réel, est toujours pour moi le meilleur.

C'est pourquoi je n'ai plus peur.

Quand on n'a plus rien, on n'a plus peur.

*Si l'on se désarme, si l'on se dépossède,
si l'on s'ouvre au Dieu-Homme, qui fait toutes choses nouvelles, alors,
Lui, efface le mauvais passé et nous rend un temps neuf où tout est
possible.*

*En tes mains Seigneur,
je remets mon esprit.*

Connaissance + âme = discernement

D'après Saint Ignace, la science est un aliment de l'âme. Notre intelligence et notre spiritualité ne sont pas séparées et s'alimentent mutuellement. Cependant, il indique aussi que la science doit être goûtée dans un certain esprit pour devenir une vraie nourriture. Alors que nous cherchons toujours à connaître davantage, il semble vain de rechercher l'accumulation effrénée de savoirs. « J'aurais beau [...] avoir toute la science des mystères et toute la connaissance de Dieu, [...] s'il me manque la charité, je ne suis rien », prévient Saint Paul (1 Cor, 13, 2).

Ce que dit saint Ignace, c'est que le nombre de savoirs acquis ne compte pas (qu'il y en ait beaucoup ou peu : il ne s'agit certainement pas de renoncer à connaître). L'important, c'est de prendre le temps de « goûter » ceux qui s'offrent à nous. Le discernement, c'est en partie cela : accepter de prendre le temps d'éprouver les vérités qui se présentent à notre esprit. Cela peut sembler aride, car nous sommes habitués à accumuler l'information, et pas à se l'approprier en la méditant – alors que c'est justement ce qui nous nourrit. Tandis que nous devenons adultes, cet exercice devient essentiel dans nos vies. Pouvons-nous multiplier les expériences sans prendre le temps de voir ce que notre âme éprouve devant chacune d'elles ? N'oublions pas que le discernement est justement là pour accompagner notre maturité et nous donner le temps de mûrir.

« Ce n'est pas l'abondance de la science qui rassasie l'âme et la satisfait : c'est le sentiment et le goût intérieur des vérités qu'elle médite. »
Saint Ignace de Loyola



Avec un proche, un père spi ou un aîné dans le scoutisme : échanger pour mieux discerner.

POUR AVANCER



A quoi me fait penser cette idée de sentiment intérieur ? Par exemple, au moment de choisir, me suis-je déjà senti indiquer par le « sentiment intérieur » quelle option préférer ?



Dans ma prière ou dans l'heure-route, est-ce-que je parviens à m'approprier les textes qui me sont proposés en les méditant ? Qu'est-ce qui me rend cet exercice difficile ?

Mon dialogue avec Dieu

« La prière est une puissance d'apostolat mise à notre disposition » disait Marthe Robin. Cette prière, quelle est-elle vraiment ? Y a-t-il un secret, une recette miracle pour bien prier ? Pour cela, il faut définir la notion de prière. La prière est avant tout un dialogue, elle n'a pas simplement pour but de demander des choses à Dieu. C'est le moment particulier pour lui confier nos joies et nos peines.

La prière est une force, un dialogue réel et factuel, une sorte de rendez-vous pris avec Dieu. Un cœur à cœur, un moment de grâce où notre existence toute entière fait face au Christ qui est là, non pour nous juger, mais pour nous consoler, nous aimer. La prière n'est pas une demande, prier c'est apprendre à accueillir les dons de Dieu. Saint Anselme de Cantorbéry l'a magnifiquement exprimé : « Et maintenant, homme de rien, fuis un moment tes occupations, cache-toi un peu de tes pensées tumultueuses. Rejette maintenant tes pesants soucis, et remets à plus tard tes tensions laborieuses. Vaque quelque peu à Dieu, et repose-toi quelque peu en lui. Entre dans la cellule de ton âme, exclus tout hormis Dieu et ce qui t'aide à le chercher ; porte fermée, cherche-le. »

« Dis maintenant, tout mon cœur, dis maintenant à Dieu : Je cherche ton visage, ton visage, Seigneur, je le recherche. »

Saint Anselme de Cantorbéry



« Je voudrais donc qu'en tout lieu les hommes prient en élevant les mains, saintement. » (1 Ti 2, 8)

La prière est une source, elle permet à notre corps de puiser la force d'avancer. La prière ne se récite pas, elle se prie ; c'est l'âme qui conduit notre corps, qui adore. La prière est intemporelle et peut se placer à chaque instant de la journée, avant de parler, avant de travailler, avant de dormir. Il n'y a pas de meilleur moment pour prier que maintenant !

POUR AVANCER



Comment définirais-je ma relation avec Dieu ?



Quels sont mes moments privilégiés de prière ?



Comment aujourd'hui je prie et comment demain vais-je prier ?

Priorité à l'espérance !

La jeunesse nourrit une volonté de vivre totalement, de réaliser une vie heureuse durant laquelle chaque instant est utilisé pour envisager le futur avec joie ! Et si l'espérance dans le Christ permettait de remplir complètement cet objectif ? L'espérance, c'est vivre avec la certitude que chaque instant t'est donné par le Bon Dieu pour que tu aimes en vérité. Comme un enfant qui ne mesure pas toutes ses capacités, mais qui, encouragé par les mains, le regard et l'oreille de son père, cherche à sourire, marcher, parler ; ainsi tu avances sur ton chemin, ne sachant pas toujours où il te mènera, mais certain que le Seigneur veille sur toi.

Saint Jean Bosco disait dans sa lettre à la jeunesse : « Si, jeunes, nous commençons une vie exemplaire, nous serons exemplaires à l'âge adulte, notre mort sera sainte et elle nous fera entrer dans la félicité éternelle ». Ses conseils pour vivre dans l'espérance et parer les ruses du démon : servir avec joie et inscrire son existence dans l'Éternité de Dieu ! Comment servir avec joie ? Il suffit de donner ses talents. Quelle joie lorsque quelqu'un te remercie pour un service, un cadeau, un geste, une attention, un travail, que tu lui as donné, et que toi-même as apprécié de faire !

Le Seigneur ne te demande pas de réaliser l'impossible, il t'offre la possibilité de réaliser fidèlement des petites choses si tu le veux. Quant à s'inscrire dans l'éternité de Dieu... efforce-toi de t'unir à Lui !

« Vis le jour d'aujourd'hui, Dieu te le donne,
il est à toi. Vis-le en Lui. »
(Prière d'une religieuse)

*Il disait « Reprends courage,
l'espérance est un trésor... »*

Si tu ne vis que pour lui plaire, alors tous tes actes, pensées et paroles seront des témoins de l'amour que tu portes au Seigneur.

Alors demande la grâce de vivre chaque instant dans une « joyeuse espérance », pour rayonner et devenir l'image du Christ sur terre !

POUR AVANCER



Comment est-ce que je comprends l'Espérance tout particulièrement en ce Samedi saint ?



Est-ce que je suis ancré dans le présent, prêt à offrir chacun de mes talents à mon prochain sous le regard de Dieu ?



Est-ce que je vis en missionnaire, confiant dans l'amour de Dieu ?

Qu'est-ce qui fait courir Madeleine ?

Évangile du jour : Jn 20, 1-9

Dans le petit matin de ce jour de Pâques, dans la nuit de la mort qui couvre encore Jérusalem et le monde, il y a une bougie allumée. C'est celle de Marie Madeleine qui se prépare. Elle va et vient dans la maison, réveille les disciples et court partout chercher ce dont elle aura besoin.

Et la voilà qui sort, dans les rues encore désertes, où les soldats terminent leur garde attendant de pouvoir aller dormir. Et elle court jusqu'au tombeau. Elle reconnaît bien le lieu, mais tout a changé. La pierre inanimée a bougé, le lieu de mort résonne d'un cri de joie.

Sans plus attendre, Marie reprend sa course effrénée dans l'autre sens, vers ses frères, vers Pierre et Jean, le cœur encore blessé de la mort de leur maître et ami. Pierre hésite, Jean s'élance et Marie Madeleine leur ouvre la route. La bonne nouvelle qu'ils n'osaient espérer, l'annonce qu'ils avaient reçue et qu'ils n'osaient croire, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit. Et leur cri se répand dans la ville sainte : « **Christ est ressuscité, la mort est vaincue et nous sommes vivants** ».

« Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres. »

(Jn 20,1)

Et la Bonne Nouvelle, comme une parole de feu, court, inlassable, à travers les siècles, à travers les continents, sans rien craindre des distances ou des climats. À notre tour, aujourd'hui, nous recevons le relais pour prendre notre place dans cette longue course de l'Église, pour non pas fuir, mais au contraire rejoindre, rencontrer le plus petit, le plus éloigné de nos frères, même s'il vit à notre porte et lui annoncer notre joie.



2017 - CEP Clan Mickey

POUR AVANCER



Quelles sont les nuits de ma vie, ces dimensions que je préfère éviter ?



Le Christ, par sa résurrection, nous entraîne depuis la mort vers la Vie, depuis la nuit vers la Lumière. Qu'est-ce-que j'accepte de lui laisser ?



Quelle expérience de résurrection ai-je déjà vécue dans ma propre vie, dans la vie de mes proches ?

Marie, celle qui a dit OUI !

Et maintenant ? Pâques est passé, le Carême terminé... Tu peux choisir d'oublier complètement ces quarante jours et de te remettre à vivoter. Ou bien tu peux décider de les faire fructifier dans ta vie de jeune, d'apprendre à dire oui durablement au Bon, au Bien et au Vrai. Pour cela, le meilleur modèle que tu puisses trouver est la Vierge Marie elle-même ! Toute sa vie, c'est au Christ qu'elle l'a consacrée. Et dès le plus jeune âge ! Souviens-toi de la présentation de Marie au Temple, premier acte préfigurant l'incroyable oui prononcé par la suite à quinze ans à peine : *Fiat* ! Qu'il me soit fait selon ta Parole ! « **La réponse de Marie... est le mot le plus lourd de conséquences de l'histoire** » (Reinhold Schneider). Imagine-toi : Dieu a choisi de faire dépendre la venue du Christ sur Terre et la Rédemption de l'humanité toute entière d'un « oui » prononcé avec confiance par une jeune fille humble. N'est-ce pas tout simplement incroyable ? Marie n'est donc pas seulement notre mère, elle est aussi un formidable exemple pour la jeunesse. Très tôt, elle s'est mise en quête de comprendre la volonté de Dieu en restant à l'écoute et en élargissant son cœur par la prière. Marie est un véritable modèle d'humilité, de profondeur et de dévouement.

« Que de miracles se réunissent en cette enfant, que d'alliances se font en elle ! En elle se fera l'union de la divinité et de l'humanité, de l'impassibilité et de la souffrance, de la vie et de la mort, pour qu'en tout, ce qui était mauvais, soit vaincu par le meilleur. »

Saint Jean Damascène,
Première homélie pour la nativité de la Vierge Marie



© 2017 - FDI - Jle-Bouchard

Ne crois pas qu'elle n'a pas connu, comme toi, les tentations, les doutes face à sa propre faiblesse et la sécheresse dans la prière. Mais c'est à partir d'un cœur prêt à accueillir un si grand mystère que Dieu a pu réaliser de vraies merveilles !

Comme pour Marie, Dieu a un projet à te proposer. Mais il n'attend que ton oui. Auras-tu l'audace de lui répondre et de te lancer dans l'aventure avec lui ?

POUR AVANCER



Qui est Marie pour moi ? Est-ce un modèle pour moi en tant que jeune ? Est-ce que je la prie régulièrement ?



Est-ce que, comme Marie, j'ai compris que mes choix futurs dépendent de ma fidélité à la prière et à la charité dès aujourd'hui ?



Quels sont les efforts que j'ai réussi à accomplir durant ces quarante jours ? Comment faire pour ne pas laisser retomber tous les fruits de ce carême ?

CARNET DE ROUTE

Revue de l'association des
Scouts Unitaires de France

N° ISSN : 0240-3374

Directeur de publication : Benoît DE VERGNETTE
Rédacteur en chef : Jean-Marie ISSERT
Secrétaire de Rédaction : Guillaume DE LA RIVIERE
Rédacteurs : Hugues MICHON - Père Philippe VERDIN,
Père Grégoire DROUOT - Père Jean-Charles RIGOT -
Guillaume DE LA RIVIERE - Jean-Marie ISSERT - Marin de
JENLIS - Vianney GOIFFON - Noé CAPITANT - Bertrand
DUTAILLY - Philippe DESGRAVES - Thomas LUGAGNE-
DELPONT - Pierre-Joseph SAGET - Romain SUBTIL
- Charlotte BOUD'HORS - Pauline BIGOT, Marie-Violaine
CARRET - Constance CHAVERON - Clotilde CONTAMINE
- Aurore DENIS, Alix FERNET-SCHERER - Marie-
Caroline GOLDSCHMIDT - Mélanie GUELLIER - Mathilde
HAUSHALTER - Audrey JOSSELINE - Marie MARTIN -
Anaïs MORENO-VALDIVIA - Gabrielle DE WAILLY.

Iconographe : Augustin DE LA TAILLE.

Dessins : Franck MARTIN-LAPRADE.

Maquette : Séverine LAGACHE

PINK LEMON COMMUNICATION

Impression : France OUEST IMPRIM

© Photos : Unités SUF - Droits de reproduction :

Réservés aux Scouts Unitaires de France

Couverture : 2017- RNR - Ile-Bouchard - La Toile Scoute

